



LA CROIX DE JÉRUSALEM

2018-2019

ANNALES ORDINIS EQUESTRIIS SANCTI SEPULCHRI HIEROSOLYMITANI

**Avec les chrétiens
de Terre Sainte,
pour la rencontre
et la paix**



*Grand Maître de l'Ordre Equestre
du Saint Sépulcre de Jérusalem*
Cardinal Edwin O'Brien

*Gouverneur Général de l'Ordre Equestre
du Saint-Sépulcre de Jérusalem*
Leonardo Visconti di Modrone



ANNALES ORDINIS EQUESTRIS SANCTI SEPULCHRI HIEROSOLYMITANI

00120 CITÉ DU VATICAN

Directeur
Alfredo Bastianelli

Co-directeur et directeur de la rédaction
François Vayne

Rédactrice et coordinatrice des éditions
Elena Dini

Avec la collaboration des auteurs cités dans chaque article, du Patriarcat Latin de Jérusalem, des Lieutenants ou de leurs délégués des Lieutenances correspondantes

Traductrices
Chelo Feral, Christine Keinath, Emer McCarthy Cabrera, Vanessa Santoni, Solène Tadié

Mise en page
Tipografia Giuseppe Esposito - Roma

Documentation photographique
Archives du Grand Magistère, Archives de l'Osservatore Romano, Archives du Patriarcat Latin de Jérusalem, Archives des Lieutenances correspondantes, Philippe Cabidoche, Cristian Gennari, Claudio Maina, et autres collaborations indiquées dans les légendes

En couverture
Un Chevalier australien lors d'une investiture : l'Ordre du Saint-Sépulcre attire de nombreux jeunes chrétiens qui y trouvent une famille spirituelle pour cheminer vers la sainteté (Photo Giovanni Portelli)

Publié par
**Grand Magistère de l'Ordre Équestre
du Saint Sépulcre de Jérusalem**
00120 Cité du Vatican
Tel. +39 06 69892901
Fax +39 06 69892930
E-mail : gmag@oessh.va

Copyright © OESSH

 @granmagistero.oessh

 @GM_oessh

Un soutien concret à l'Eglise qui est en Terre Sainte

Ces dernières années, notre Grand Magistère a réalisé d'immenses progrès dans le sens de son objectif d'informer les catholiques et les autres des efforts de nombreux membres de notre Ordre pour soutenir l'Eglise en Terre Sainte, dans son aide spirituelle, matérielle et humanitaire à la population – chrétienne ou non – qui en a le plus besoin.

Voici quelques faits résumés, à titre d'exemple :

- L'Ordre soutient un réseau d'une quarantaine d'écoles en Terre Sainte, où chrétiens et musulmans étudient et apprennent à vivre ensemble.
- L'Ordre aide des familles défavorisées notamment en Palestine, aux côtés de la Caritas.
- L'Ordre est engagé auprès des migrants et des travailleurs étrangers en Israël et en Jordanie.
- L'Ordre contribue aux activités pastorales et catéchétiques du diocèse de Jérusalem...

Cette édition annuelle 2018-2019 de *La Croix de Jérusalem* offre une preuve éclatante des efforts de notre Service Communication pour permettre à nos Lieutenances, diverses et toujours en expansion, de même qu'à nos Délégations Magistrales, de développer leurs interactions et de raconter leur histoire au nom d'une terre biblique trop souvent ignorée ou mal représentée par les médias dans le monde.

Quel est donc l'objet de cet éditorial ? Celui de vous encourager, en lisant ces mots, à tout mettre en œuvre pour partager *La Croix de Jérusalem* avec le plus grand nombre de fidèles catholiques et d'autres personnes de bonne volonté qui méconnaissent notre Ordre, ou qui ont une mauvaise impression de nous, ce qui résulte habituellement non pas d'une faute de leur part mais plutôt de la nôtre, qui ne parvenons pas à diffuser notre message.

Il est également triste de se dire que même des membres actifs de notre Ordre n'auront pas l'opportunité de lire ces pages. J'espère que nos actions de communication, consciencieusement fournies, se feront sentir dans chacune de vos Lieutenances et sections subsidiaires.

Il ne s'agit pas là d'un exercice d'autocongratulation, mais d'évangélisation réelle, visant à diffuser la Bonne Nouvelle de la grande portée des résultats de la grâce de Dieu à l'œuvre dans l'Eglise.

Edwin, cardinal O'Brien



Le Grand Maître de l'Ordre en visite (début février 2019) au « Hogar Nino Dios » de Bethléem, où sont accueillis des enfants handicapés et abandonnés, une des réalités que les Chevaliers et Dames accompagnent de leur soutien matériel et fraternel.

SOMMAIRE

L'ORDRE À L'UNISSON DE L'EGLISE UNIVERSELLE

- 4** « Le flux des pèlerins chrétiens augmente en Terre Sainte »
Entretien exclusif avec Mgr Leopoldo Girelli



- 8** « Que tous nous soyons un »
Prière de saint Paul VI au Saint-Sépulcre

- 10** La place des prêtres dans l'Ordre

- 13** 130 ans de présence des Dames dans l'Ordre

- 14** Enquête sur les reproductions de l'Edicule du Saint-Sépulcre en Occident

- 18** D'ennemis à frères : la célébration des 800 ans de la rencontre entre saint François et le Sultan

LES ACTES DU GRAND MAGISTÈRE

- 21** La mission des Lieutenants de l'Ordre au cœur des travaux de la Consulta 2018



- 24** Le Pape aux membres de la Consulta : «Vous êtes chez vous au Vatican»

- 26** Salutations du Grand Maître, le cardinal Edwin O'Brien, adressées au Saint-Père

- 27** La Congrégation pour les Eglises Orientales et l'Ordre du Saint-Sépulcre : une collaboration féconde

- 29** L'Oratorio ExulteT, inspiré du Saint-Sépulcre

- 30** Prier avec le Grand Maître

L'ORDRE ET LA TERRE SAINTE

- 31** Comment vivent les jeunes en Terre Sainte ?

Entretien avec Mgr Pierbattista Pizzaballa



- 33 Quelques projets menés en Terre Sainte
- 37 Catholiques d'expression hébraïque et personnes migrantes : l'action pastorale du Patriarcat latin
- 41 Enseigner et transmettre le goût de la Bible
Rencontre avec le Père Jean-Jacques Pérennès
- 44 Le soutien aux écoles du Patriarcat latin de Jérusalem : une priorité pour l'Ordre
- 47 Le pèlerinage, un chemin d'Eglise

LA VIE DES LIEUTENANCES

- 54 Echos des grands rendez-vous de l'Ordre en Amérique et en Australie



- 56 Le Grand Maître a visité les membres de l'Ordre en Océanie
- 57 Appelés à la sainteté quotidienne
- 63 La spiritualité au cœur de la vie des Lieutenances : l'exemple de la France

Favoriser la communion entre tous les amoureux de la Terre Sainte

Nous avons averti nos lecteurs d'un changement pour la revue annuelle de l'Ordre : désormais nos pages ne sont plus simplement consacrées à raconter ce que nous avons vécu mais elles ouvrent l'avenir. Ainsi, avec ce numéro de *La Croix de Jérusalem*, il est possible par exemple de mieux découvrir la beauté du chemin de sainteté entrepris par les membres de l'Ordre, et aussi de se préparer à vivre le pèlerinage en Terre Sainte en allant à la rencontre de diverses réalités humaines qui s'y déploient.



J'espère que ce numéro consistant et bien illustré sera amplement diffusé, comme le Grand Maître nous le demande, et j'encourage les Chevaliers et Dames à s'en servir pour faire connaître leur vocation dans tous les milieux, afin que notre famille spirituelle continue de s'agrandir.

Notre équipe du Service de Communication du Grand Magistère anime aussi une publication trimestrielle en cinq langues qui raconte la vie de l'Ordre au rythme des saisons, à laquelle chacun peut s'abonner sur notre site www.oessh.va.

La revue annuelle lui est complémentaire. Le principal objectif de nos moyens de communication est de favoriser la communion entre nous, membres de l'Ordre, et avec tous les amoureux de la Terre Sainte.

Alfredo Bastianelli
Chancelier de l'Ordre

« Le flux des pèlerins chrétiens augmente en Terre Sainte »



*Entretien exclusif avec
Mgr Leopoldo Girelli,
Nonce apostolique en
Israël et Délégué
apostolique à Jérusalem
et en Palestine*

Mgr Leopoldo Girelli, après un an de fonction en Terre Sainte où les problèmes sont nombreux, quelles sont vos raisons objectives d'espérer, les bonnes nouvelles que vous aimeriez partager ?

Durant l'année passée en Terre Sainte depuis mon arrivée le 27 novembre 2017, la situation dans la région du Moyen-Orient s'est développée de manière disparate, présentant une certaine stabilité en Irak, mais un conflit persistant en Syrie et une tension croissante entre Israël et l'Iran. De plus, le transfert de l'ambassade américaine à Jérusalem a constitué un nouvel obstacle au processus de paix dans la région et en particulier dans les relations entre la Palestine et les Etats-Unis. Les affrontements à la frontière entre Gaza et Israël ont repris, causant de nombreuses victimes. Ces affrontements sont suivis de périodes de trêve précaire. L'Administration américaine du président Donald Trump est en train de réduire considérablement les aides aux Palestiniens, tandis que la Palestine apparaît également toujours plus isolée des pays arabes du Golfe. Dans un tel contexte, j'ai envie de dire que les raisons objectives d'espérer

sont bien peu nombreuses et faibles. Dans le même temps, en raison de cette situation de grande incertitude, l'on peut penser que de nouvelles évolutions pourront être observées, qui iront – espérons-le – dans le sens d'une situation plus stable et pacifique pour la Terre Sainte et la région tout entière. Le Saint-Siège continue à soutenir la nécessité du dialogue et ainsi de la reprise des négociations entre Israël et Palestine. Le Saint-Père François a martelé que « seule une solution négociée entre Israéliens et Palestiniens, voulue fermement et promue par la Communauté internationale pourra conduire à une paix stable et durable et garantir la coexistence de deux Etats pour deux peuples ».

Je crois que les dirigeants des deux pays devraient adopter une démarche plus pragmatique pour atteindre le résultat souhaité. En somme, les espoirs demeurent tels quels, tout comme l'on reste en attente de bonnes nouvelles.

Toutefois, personnellement, j'ai des raisons de me

Le Nonce apostolique en Israël et Délégué apostolique à Jérusalem et en Palestine, Mgr Leopoldo Girelli, en prière dans la basilique du Saint-Sépulcre.

réjouir de la façon dont j'ai été accueilli par l'Église en Terre Sainte et par les gouvernements israélien et palestinien en qualité de représentant pontifical. J'ai constaté du respect et de la satisfaction quant aux positions du Saint-Siège à l'égard de Jérusalem et de la question palestinienne, de même que de l'estime et de la considération pour le dévouement du Saint-Père envers la cause de la paix dans la région et dans le monde. Un autre aspect positif est selon moi le flux de pèlerins chrétiens qui, malgré tout, n'a pas diminué durant cette année, et se trouve même en augmentation, spécialement en provenance d'Asie, ce qui montre que les lieux saints représentent une destination convoitée et le pèlerinage une profonde expérience de foi, tant pour les communautés ecclésiales que pour les croyants individuels.

S'agissant de la situation de l'Église catholique en Terre Sainte, pouvez-vous nous parler des grands dossiers en cours de règlement et de l'état d'avancement des négociations, en particulier au sujet de l'accord entre Israël et le Saint-Siège ?



© LPJ

La chrétienté maintient ses efforts pour conserver sa présence en Terre Sainte, menacée par un déclin causé par des raisons multiples, de caractère politique, économique, mais également religieux. Dans ce contexte, l'Eglise catholique a mis en œuvre différentes initiatives en faveur des chrétiens. Le Saint-Siège, en particulier, a négocié des accords avec l'Etat d'Israël et l'Etat de Palestine qui contribuent à garantir des conditions de stabilité pour les institutions ecclésiales et religieuses lors des mutations historiques survenues en Terre Sainte ces soixante-dix dernières années. L'épisode bien connu de la fermeture de la Basilique du Saint-Sépulcre, en février dernier, a été un signal supplémentaire du caractère opportun, pour l'Eglise catholique, de parvenir rapidement à un accord sur les matières économiques et fiscales entre le Saint-Siège et Israël. En novembre 2016, cette négociation bilatérale a repris son cours.

Une loi récemment votée en Israël, sur l'Etat-nation du peuple juif, a provoqué de vives réactions de la part en particulier du Patriarcat latin de Jérusalem, qu'en pensez-vous en tant que représentant du Saint-Siège dans ce pays ?

Effectivement, la nouvelle loi sur l'Etat-nation a suscité des réactions non négligeables, et elle continue à le faire. En tant que représentant pontifical, je n'ai pas l'intention d'entrer dans les détails, puisqu'il s'agit là d'une loi votée par la Knesset, qui est l'organe de l'Etat élu démocratiquement, représentatif du peuple et chargé de légiférer. C'est plutôt la voix de l'Eglise locale qui a le droit et le devoir de se prononcer, comme elle l'a du reste fait par le biais d'une déclaration du Patriarcat latin.

Dans celle-ci, la nouvelle loi est décrite comme « exclusive plutôt qu'inclusive, controversée que consensuelle, politisée davantage qu'enracinée dans les lois fondamentales, communes et acceptables par toutes les fractions de la population ». Il est af-

firmé en outre que « les citoyens chrétiens d'Israël partagent les mêmes inquiétudes, comme toute communauté non-juive en ce qui concerne cette loi et appellent tous les citoyens de l'Etat d'Israël qui croient encore au concept fondamental d'égalité entre tous les citoyens de la même nation à exprimer leur opposition à cette loi et à avertir des dangers qui en émanent ».

Vous rencontrez régulièrement les catholiques de Terre Sainte, en Palestine et en Israël, quelles sont les caractéristiques de ces diverses communautés et où situez-vous les urgences de soutien envers elles ?

Les catholiques de rite latin en Israël et en Palestine s'organisent selon deux communautés distinctes en raison de leurs langues différentes, l'hébreu et l'arabe, et de leur composition ethnique, mais elles font partie de la même réalité ecclésiale qui est le Patriarcat latin.

En Palestine, les paroisses sont encore nombreuses. Depuis des décennies, elles subissent une diminution des fidèles, en particulier chez les jeunes, qui émigrent en quête de meilleures conditions de vie, en raison de l'insécurité qui règne dans cette région. En rendant visite aux pa-



roisses, pour leur apporter le soutien et la bénédiction du Saint-Père, j'y ai détecté un sentiment d'appartenance et un désir d'affirmer l'identité chrétienne. Il existe des institutions caritatives et sociales enracinées telles que la Conférence Saint-Vincent de Paul et les scouts, des institutions religieuses telles que la Légion de Marie, qui existe de longue date. Les écoles paroissiales effectuent une mission éducative importante et constituent une source de dialogue et de paix au sein de la société. Toutefois, celles-ci se trouvent en difficulté économique et ont du mal à maintenir l'identité catholique. Elles doivent accueillir des élèves musulmans, en raison du nombre décroissant d'élèves catholiques. Le clergé est dévoué pastoralement, respecté

des fidèles et partage le destin du peuple palestinien.

L'Église catholique en Palestine reçoit de la part de l'Église universelle un soutien économique, sans lequel il serait difficile de perdurer et de mener les activités religieuses, éducatives et sociales qui sont essentielles à la vie ecclésiale. Dans le même temps, il convient de promouvoir chez les fidèles le sens de la responsabilité et de la participation, pour une meilleure conscience et un plus grand engagement dans leur contribution à la vie de la communauté ecclésiale.

En Israël, l'Église catholique de rite latin, en plus de plusieurs paroisses de langue arabe, est présente avec une communauté de langue hébraïque, laquelle est plutôt composite et également variable, puisque de nombreux migrants de diverses origines en font partie. Elle apparaît vivante, tant pastorale que socialement, et en expansion. L'on peut dire qu'elle incarne une réalité hautement symbolique, en représentant l'Église du Christ au sein de son peuple.

Les communautés catholiques de rite melkite, maronite, grec-catholique, syro-catholique et arménien qui existent en Israël et en Palestine font également face au défi de la diminution du nombre de leurs fidèles et du clergé, ainsi qu'à la rareté des ressources. Celles-ci expriment la richesse de la foi, de la liturgie, de l'identité de l'Orient chrétien qui doit être protégée. De plus, en faisant partie de l'Église catholique en tant que telles, celles-ci sont fidèles au Saint-Père et attestent de l'universalité de l'Église du Christ, pas seulement géographiquement mais également en termes temporels, en se référant aux origines de l'Église qui est présente en Terre Sainte de manière particulière avec différents rites, égaux entre eux.

Que pouvez-vous dire de l'Ordre du Saint-Sépulcre, de l'actualité de sa mission, de son rôle



Mgr Girelli accueillant à Jérusalem, en février 2019, le cardinal O'Brien, Grand Maître, le Gouverneur Général Visconti di Modrone, le Chancelier Bastianelli et Mgr Frezza, le Cérémoniaire de l'Ordre.

face aux défis que les habitants de la Terre Sainte doivent relever ?

Je connais depuis longtemps l'Ordre du Saint-Sépulcre et dans ma mission actuelle en Terre Sainte, je suis le témoin direct de son œuvre admirable dans le soutien de la présence chrétienne sur les territoires où le Fils de Dieu fait homme a

vécu, est mort et est ressuscité.

Durant l'année passée, j'ai rencontré en deux occasions le Gouverneur Général de l'Ordre, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, auquel j'ai voulu exprimer ma reconnaissance la plus sincère pour l'aide généreuse et le fervent témoignage de solidarité chrétienne des Chevaliers et Dames envers l'Église en Terre Sainte.

La sauvegarde de la présence chrétienne, qui est la mission de l'Ordre, se réalise par la promotion de la coexistence des peuples, des cultures et des religions, une coexistence qui a pour clé de voûte l'éducation. Le soutien aux écoles catholiques et aux activités éducatives constitue une priorité dans l'accompagnement des chrétiens de Terre Sainte, qui font chaque jour face aux défis de construire la paix et de témoigner de leur foi chrétienne.

Propos recueillis par François Vayne

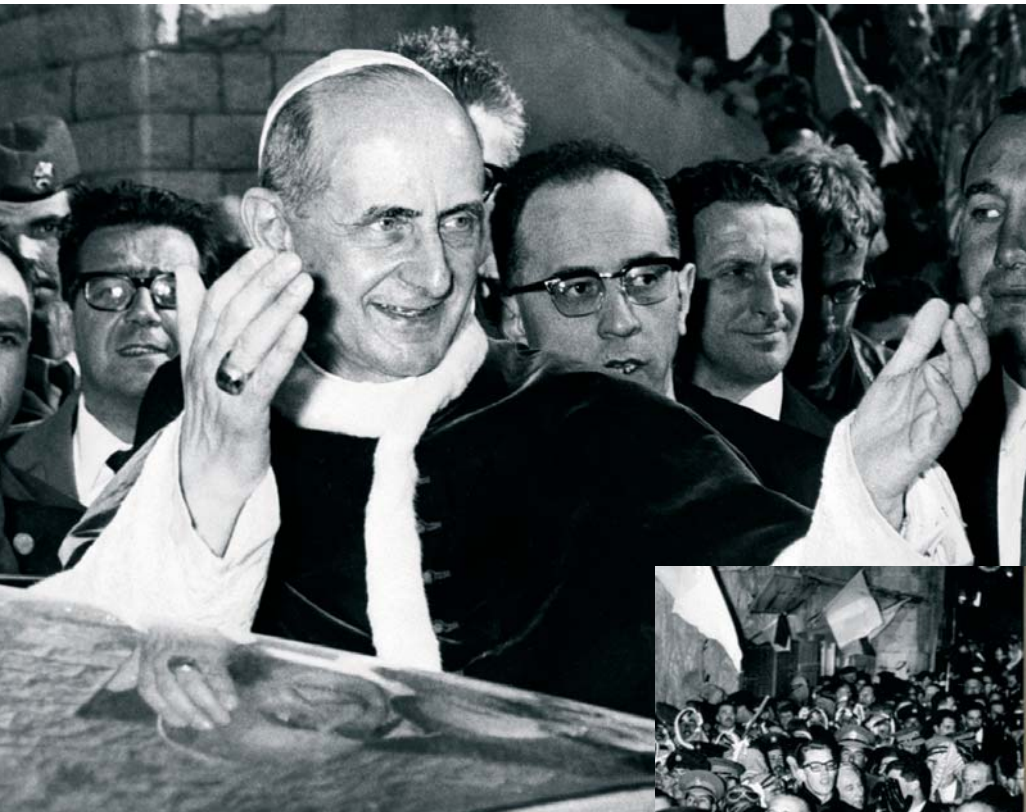
« Que tous nous soyons un »

Prière de saint Paul VI au Saint-Sépulcre

Paul VI, canonisé le 14 octobre 2018, fut le premier pape depuis saint Pierre à se rendre à Jérusalem et en Terre Sainte. C'était il y a 55 ans. En communion avec le nouveau saint, nous pouvons unir notre prière à celle qu'il a exprimée au Saint-Sépulcre, le 4 janvier 1964, synthétisée ici avec de principaux extraits rassemblés, qu'il nous est proposé d'intérioriser :

« **F**rères et Fils, c'est maintenant qu'il faut que nos esprits se réveillent, que nos consciences s'éclairent et que sous le regard illuminateur du Christ toutes les forces de nos âmes se tendent. Prenons maintenant conscience, dans une douleur sincère, de tous nos péchés, prenons conscience de ceux de nos pères, de ceux de l'histoire passée, prenons conscience de ceux de notre époque, de ceux du monde dans lequel nous vivons. Et pour que notre douleur ne soit ni lâche, ni téméraire, mais humble, pour qu'elle ne soit pas désespérée, mais confiante, pour qu'elle ne soit pas passive, mais priante, qu'elle s'unisse à celle de Jésus-Christ notre Seigneur, patient jusqu'à la mort et obéissant jusqu'à la Croix, et en évoquant son émouvant souvenir, implorons sa miséricorde qui nous sauve.

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons, parce que par ta sainte Croix tu as racheté le monde. Là où Toi, ô Seigneur Jésus, l'innocent,



Saint Paul VI durant son pèlerinage historique en Terre Sainte, en janvier 1964.

Sur la page qui suit :
Paul VI a été canonisé par François le 14 octobre 2018.



**Accueil délirant
et désordonné à
Jérusalem, enthousiaste
mais plus sage à Nazareth**

DES CENTAINES DE MILLIONS DE CHRÉTIENS
ET D'HOMMES DE BONNE VOLONTÉ SE
SONT ASSOCIÉS AU PÈLERINAGE PAPAL

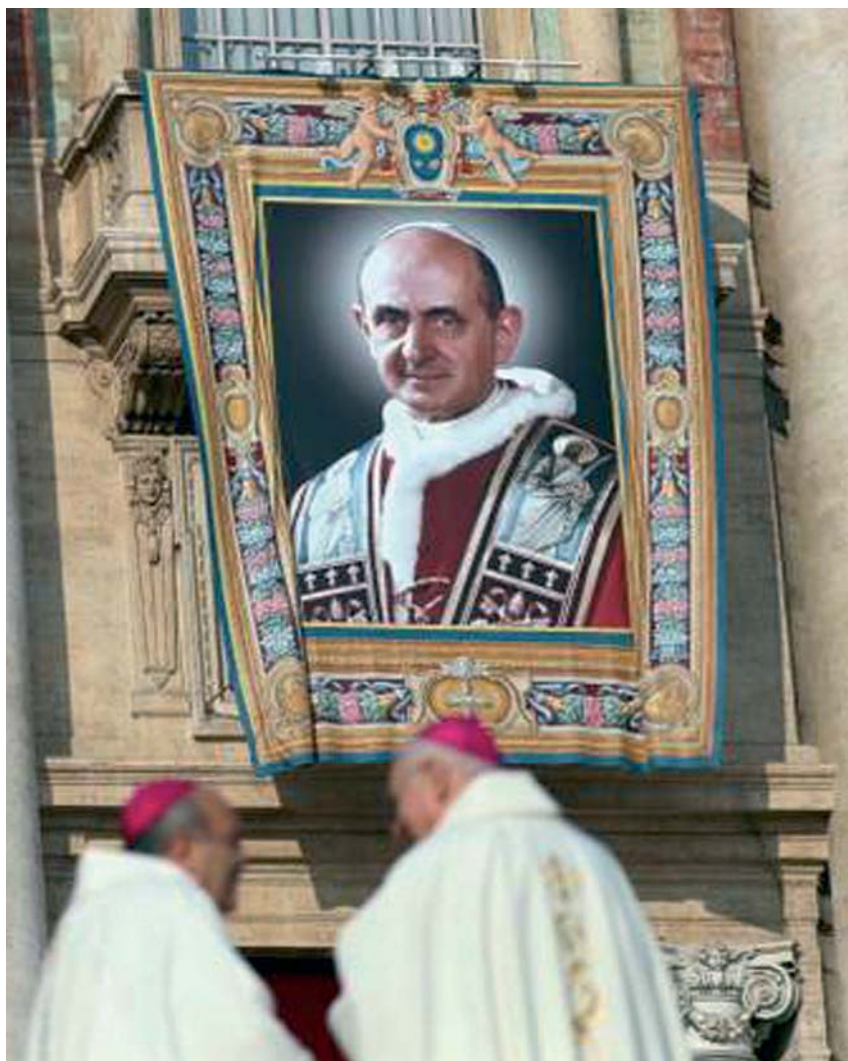
Tu as été accusé ; le juste, Tu as été jugé ; le saint, Tu as été condamné ; Toi, Fils de l'homme, Tu as été torturé, crucifié et mis à mort ; Toi, Fils de Dieu, Tu as été blasphémé, moqué, renié ; Toi, la lumière, Tu as connu les ténèbres ; Toi, le Roi, Tu as été élevé sur une Croix ; Toi, la Vie, Tu as subi la mort, et Toi mort Tu es ressuscité à la vie. Nous nous souvenons de Toi, ô Seigneur Jésus. Nous T'adorons, ô Seigneur Jésus. Nous T'invoquons, ô Seigneur Jésus.

Ici, ô Seigneur Jésus, Ta Passion a été offrande (*Is. 53, 7*) prévue, acceptée, voulue, a été sacrifice : Tu fus la Victime, Tu fus le Prêtre. Ici Ta mort fut l'expression, fut la mesure du péché humain, fut l'holocauste du plus grand des héroïsmes, fut le prix offert à la justice divine, fut la preuve du suprême amour ; Ici se combattirent la vie et la mort, ici tu remportas la victoire, ô Christ, mort pour nous et ressuscité pour nous.

Dieu saint, Dieu fort, Dieu saint et immortel, aie pitié de nous !

Nous voici, ô Seigneur Jésus, nous sommes venus comme les coupables retournent sur le lieu de leur faute, nous sommes venus comme celui qui T'a suivi, mais qui T'a aussi trahi ; fidèles, infidèles, nous l'avons été tant de fois ; nous sommes venus pour confesser le mystérieux rapport entre nos péchés et Ta Passion, notre œuvre, Ton œuvre ; nous sommes venus pour nous frapper la poitrine pour Te demander pardon, pour implorer Ta miséricorde, nous sommes venus parce que nous savons que Tu peux, que Tu veux nous pardonner ; Parce que Tu as expié pour nous, Tu es notre rédemption, Tu es notre espérance.

Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde, pardonne-nous, ô Seigneur ; Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde, écoute notre voix, ô Seigneur ; Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du



monde, aie pitié de nous, ô Seigneur.

Seigneur Jésus, notre Rédempteur, ravive en nous le désir et la confiance en ton pardon, affermis notre volonté de conversion et de fidélité, faisons goûter la certitude et aussi la douceur de ta miséricorde. Seigneur Jésus, notre Rédempteur et Maître, donne-nous la force de pardonner aux autres, pour que nous soyons vraiment nous aussi pardonnés par Toi. Seigneur Jésus, notre Rédempteur et Pasteur, mets en nous la capacité d'aimer, comme Tu veux que, à Ton exemple et avec Ta grâce, nous T'aimions, ainsi que tous ceux qui sont nos frères en Toi.

Seigneur Jésus, notre Rédempteur et notre Paix, qui nous as fait connaître ton suprême désir : « que tous soient un », exauce ce désir que nous faisons nôtre et qui est devenu, ici, notre prière : « **Que tous nous soyons un** ».

«Mon parcours au sein de l'Ordre»

Témoignage du Père John Bateman, secrétaire du cardinal Edwin O'Brien, pour La Croix de Jérusalem

Avant ma propre investiture en 2017, j'ai toujours pensé que l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre était purement un honneur que l'on recevait car l'on avait fait quelque chose de vraiment bien pour son évêque ou diocèse. Eh bien, durant mes deux années en tant que membre de l'Ordre, et en ma qualité de prêtre-secrétaire du Grand Maître, j'ai compris que j'avais vraiment tort ! Etre un prêtre membre de l'Ordre n'est pas simplement un titre honorifique mais requiert de ma part un rôle actif et un engagement total.

Mon parcours au sein de l'Ordre est antérieur à ma nomination à Rome. Lorsque j'étais prêtre aux Etats-Unis, j'ai établi un groupe dans ma paroisse pour les jeunes hommes (entre 13 et 18 ans) afin de les encourager à être de jeunes catholiques forts et fidèles. Le programme s'inscrivait dans le cadre des Ordres de chevalerie et s'intitulait « Chevaliers du Temple

Le Père John Bateman (à gauche) a trouvé aux côtés des membres de l'Ordre la possibilité de soutenir concrètement et spirituellement les chrétiens éprouvés qui habitent la Terre Sainte.



Saint ». Beaucoup des aspects de la chevalerie ancienne furent la colonne vertébrale du programme : force de caractère, fidélité à Dieu et à l'Eglise, prompt défense de la foi, défense des opprimés. Par la suite, en 2015, nous avons tous été

horrifiés par la nouvelle de la décapitation par ISIS (DAESH) d'environ 30 chrétiens coptes sur une plage de Lybie. Juste après, en suivant l'exemple d'un ami prêtre, j'ai entamé une « Campagne du ruban orange » dans ma paroisse qui encourageait les gens à porter un ruban orange pour attirer l'attention sur la plaie des chrétiens persécutés dans le monde. Nous avons bien entendu eu connaissance de précédentes persécutions de chrétiens, mais cet événement fut un tournant pour moi, lequel m'a conduit à une prière de soutien plus active et spécifique pour nos frères et sœurs persécutés.

En venant à Rome et en entamant mon travail auprès de l'Ordre, j'ai rapidement pris conscience du fait que les chrétiens de Terre Sainte souffraient aussi grandement, en raison de différents types de persécution et d'épreuve. Telle est la mission de notre Ordre : les soutenir et les encourager par nos prières et nos sacrifices financiers.

Tout comme mon propre chemin a débuté par un éveil spirituel, c'est de la même façon que démarre notre adhésion à l'Ordre. Notre mission première est notre propre sanctification et nos vies spirituelles, en réponse à l'appel universel à la sainteté. Notre adhésion à l'Ordre exige de chacun de nous une diligence dans nos vies de foi : la célébration des sacrements, la prière personnelle, la participation à la vie de notre paroisse et diocèse, et la lecture spirituelle afin de croître dans notre connaissance et compréhension de la richesse et de la beauté de la foi catholique. C'est ce qui devrait motiver et encourager toutes nos activités et notre plus grande participation à l'importante mission de notre Ordre.



En tant que prêtre membre de l'Ordre, ma consécration au service de l'Église a un intérêt substantiel pour ma vie de chevalier. En plus de développer mon propre salut, comme l'a dit saint Paul, « avec crainte et profond respect », je suis aussi appelé à aider mes frères et sœurs dans leur vie spirituelle. Dans l'Ordre, cela signifie que je place volontairement et volontiers mon ministère de prêtre au service de mes camarades Dames et Chevaliers : en leur offrant des opportunités de célébrer les Sacrements (tout particulièrement l'Eucharistie et la Confession), en offrant des retraites spirituelles ou des présentations sur des thèmes spirituels qui ont un intérêt particulier pour nous au sein de l'Ordre, en invitant et en fournissant des occasions pour les Dames et les Chevaliers de jouer des rôles actifs dans la paroisse et le diocèse, en invitant les autres à en apprendre davantage sur l'Ordre et à envisager de devenir membres.

Comme cela se produit si souvent dans la vie d'un prêtre, je découvre qu'à travers mon ministère auprès des membres de l'Ordre, je m'enrichis et me

renforce moi-même dans ma foi et dans mon dévouement envers l'Église et notre Ordre. En travaillant avec tant de Lieutenants et Délégués Magistraux, de Grand Prieurs et de religieux, de Dames et de Chevaliers, j'ai découvert de nombreuses opportunités d'aider mes frères et sœurs à se renforcer dans leur engagement envers leur foi et l'Ordre. Ce faisant, cela renforce mon propre dévouement dans l'enseignement et la proclamation de notre belle foi catholique, et mon zèle dans mon travail (dans ma vie spirituelle et personnelle ainsi que dans mes sacrifices financiers) en défense de nos frères et sœurs persécutés en Terre Sainte.

J'ai compris que, quels que soient la persécution, l'épreuve, l'obstacle, le scandale ou la controverse, notre foi et notre Ordre reposent sur une base solide – car nous sommes enracinés en Jésus, enracinés dans Sa Terre Sainte. Mon lien avec mes frères et sœurs dans l'Ordre – de même que mes frères et sœurs en Terre Sainte et tous les chrétiens persécutés dans le monde – a été une source d'encouragement et de croissance dans ma vie de chrétien.

Une communauté où expérimenter la fraternité

Bien qu'il n'ait été investi qu'en 2015, le Père Tom Enneking, osc, prieur provincial des Pères et Frères Croisiers aux Etats-Unis (Ordre de la Sainte Croix), a d'ores et déjà fourni une contribution substantielle à la Lieutenance USA Western. Ces trois dernières années, il a servi en tant que prédicateur de retraite à la Rencontre annuelle de la Lieutenance ces dernières années et participe à la plupart des Rosaïres du premier lundi de chaque mois dans la région de Phoenix, de même qu'aux nombreuses célébrations de l'Ordre dans cette même zone. Le Père Tom offre des réflexions sur le site internet de la Lieutenance, et se rend disponible pour le Sacrement de la Réconciliation lors des Rencontres annuelles. Voici le témoignage de son expérience en tant que Chevalier Aumônier de l'Ordre.

J'ai assisté à la Rencontre annuelle chaque année depuis que je suis devenu membre de l'Ordre en 2015. Ces rassemblements incluent les merveilleuses célébrations liturgiques pour les Promotions et l'Investiture des nouveaux membres. Je suis inspiré par le don de temps et de ressources afin de bien préparer ces célébrations, dans l'esprit du renouveau liturgique de Vatican II. J'ai régulièrement assisté au Rosaire du Premier Lundi dans la zone de Phoenix, de même qu'aux jours du Renouveau autour de l'Exaltation de la Sainte-Croix et du Carême, ainsi qu'aux Rencontres du milieu d'année. J'ai participé à des rassemblements conjoints des membres de l'Ordre de Tucson et de Phoenix.

Je soutiens la Lieutenance spirituellement par ma présence et en partageant la spiritualité de la Sainte-Croix de mon Ordre religieux.

Je prends également soin de bâtir une commu-



Le pèlerinage en Terre Sainte est un moment clé dans la vie des membres de l'Ordre car il manifeste la solidarité de l'Eglise universelle avec l'Eglise-mère qui est à Jérusalem.

nauté pour les membres de l'Ordre en tant qu'elle fait partie de notre identité partagée. Les Croisiers accueillent deux Rosaïres du Premier Lundi durant l'année.

J'ai toujours hâte de me réunir avec les membres le premier lundi de chaque mois (lorsque mon emploi du temps le permet) car nous éprouvons de la joie à nous revoir, en nous saluant chaleureusement les uns les autres, en partageant du temps dans la prière alors que nous récitons le chapelet pour les besoins et les préoccupations de nos frères et sœurs chrétiens en Terre Sainte. Le groupe a pour habitude de sortir dîner à l'issue du Rosaire, ce qui offre du temps pour sociabiliser et renforcer les liens de communauté parmi nous. Ces rassemblements sont marqués par un esprit de chaleur humaine et d'authentique estime les uns pour les autres, sans oublier la joie et l'espoir enracinés dans notre foi chrétienne.

Je soutiens et encourage la mission de l'Ordre dans son appui aux chrétiens de Terre Sainte en offrant régulièrement la prière de l'Ordre, et j'ai servi en tant que directeur spirituel pour un pèlerinage en Terre Sainte organisé par l'Ordre en juin 2018.

Ces pèlerinages fournissent une opportunité pour les membres de faire directement l'expérience des réalités de la Terre Sainte et de son peuple ; cela renforce le sentiment de solidarité vis-à-vis des difficultés auxquelles nos frères et sœurs chrétiens sont confrontés sur place.

La relation avec les membres de l'Ordre a accru ma conscience et ma préoccupation envers les chrétiens en Terre Sainte. La spiritualité du Tombeau vide enrichit la spiritualité de la Croix des Croisiers, car elle symbolise l'amour de Dieu en Jésus qui donne sa vie pour nous et la nouvelle vie que Dieu peut apporter après la souffrance, la douleur et la mort.

PETER ALLMAIER

curé de la cathédrale de Klagenfurt, Autriche

L'Ordre a pour moi une grande importance car il s'agit d'une communauté dans laquelle je me sens chez moi, d'une communauté de personnes que je peux accompagner dans la foi et, plus encore, qui m'accompagnent moi-même dans ma foi.



CLEMENS ABRAHAMOWICZ

curé à Baden-Wr. Neustadt, archidiocèse de Vienne

J'étais en contact avec quelques amis de la paroisse qui étaient Chevaliers et Dames de l'Ordre et qui avaient parfois besoin de quelque chose. Un jour, ils m'ont approché pour me demander si je souhaitais moi aussi devenir Chevalier de l'Ordre. J'ai pris du temps pour réfléchir à cette proposition : pourquoi ne pas vivre avec cette communauté plutôt que seul face à elle ? Je me suis profondément interrogé et ai découvert de manière positive à quel point cette communauté était centrée sur le Christ, à quel point l'événement de la Passion de Jésus – le Triduum pascal – était l'objet de leur contemplation et se trouve au centre de chaque action.



130 ans de présence des Dames dans l'Ordre

En 2018, nous avons célébré les 130 ans de l'entrée des femmes dans l'Ordre du Saint-Sépulcre. En effet, le 3 août 1888, l'Ordre a reçu la bonne nouvelle de la lettre apostolique « Venerabilis Frater » du Pape Léon XIII, dans laquelle le Saint-Père autorisait le Patriarcat de Jérusalem à accorder la croix de l'Ordre aux Dames, réparties en trois classes.

Depuis 130 ans, les Dames représentent une partie extrêmement active de la vie de notre Institution pontificale qui est principalement composée de laïcs et aujourd'hui celles-ci constituent un tiers des membres de l'Ordre. La présence des femmes, de même que l'expérience des couples mariés au sein de l'Ordre, a aidé à offrir une image plus ample et complète du peuple de Dieu désireux de servir, en particulier l'Eglise qui est en Terre Sainte.

Donata Maria Krethlow-Benziger, Lieutenant pour la Suisse, soulignait en marge des journées de la Consulta que les Dames avaient les mêmes droits et devoirs que les Chevaliers. En réfléchissant à l'aspect de la spiritualité, elle commentait : « Nous continuons à témoigner de notre foi et de notre amour, de même que de notre fidélité, à l'égard de notre Eglise. Et nous devrions le faire avec grande joie. Notre foi nous impose de devenir un symbole vivant de la présence dans le monde du Christ Res-

suscité ». Face à l'importance de notre mission et de notre vocation commune, l'écho des paroles de saint Paul dans sa Lettre aux Galates semble retentir : « Il n'y a plus ni juif ni grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus ». (*Gal 3, 28*).

En 2016, Eva Maria Leiner, de la Lieutenance pour l'Autriche, écrivait : « Est-il différent d'être une femme au sein de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, par rapport au fait d'être un homme ? D'après mon expérience personnelle, un passage du Livre de la Genèse (*Gen 1, 27*) est palpable dans notre Ordre : 'Dieu créa l'homme à son

image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme'. C'est le fait que les femmes soient pleinement acceptées qui distingue notre communauté, créant de cette manière une atmosphère familiale et une 'patrie religieuse', dans laquelle l'on contribue au développement des charismes de tous et de chacun. Dames, Chevaliers, membres laïcs et religieux : nous avons tous

Dans l'Ordre du Saint-Sépulcre les femmes ont depuis longtemps accès aux mêmes responsabilités que les hommes, notamment à la tête des Lieutenances (ici des Investitures aux Philippines en 2019, présidées par le cardinal Luis Antonio Tagle, Grand Prieur de la Lieutenance pour les Philippines).





Les femmes en responsabilité à la tête des Lieutenances de l'Ordre ont enrichi la Consulta de leur sensibilité particulière, favorisant l'ambiance de famille dont tous les participants se sont réjouis et qu'ils souhaitent continuer à cultiver.

les mêmes droits en tant que témoins de la Résurrection ».

Yvonne Camp, Lieutenante pour les USA Middle Atlantic, a partagé son expérience de Dame en position de responsabilité au sein de l'Ordre. « J'ai reçu une invitation à intégrer l'Ordre de la part du Lieutenant de l'époque. J'ai été Secrétaire, ensuite Chancelière et je suis à présent Lieutenante : cela m'offre une opportunité d'être dans le service, de soutenir les Chevaliers et les Dames dans leur vie spirituelle et de les informer au sujet de la Terre Sainte. Etre une Lieutenante femme a quelque chose de spécial. Mes prédécesseurs étaient tous des hommes ».

Il y a 11 Lieutenantes femmes à l'heure actuelle et l'assemblée quinquennale de l'Ordre, la Consulta, qui a vu se réunir à Rome tous les Lieutenants et Délégués magistraux des quatre coins du monde, a été une occasion de mieux se connaître. « Le fait de passer du temps avec des femmes de foi qui ont traversé les mêmes défis que ceux que j'ai affrontés dans ma vie et parfois au sein de la Lieutenance – a-t-elle commenté – a été une belle expérience ». Comme le rappelait la Lieutenante pour les USA Middle Atlantic, « nous sommes Lieutenantes non pas parce que nous sommes des femmes mais parce que nous sommes considérées comme les plus qualifiées pour ce poste ».

Enquête sur les reproductions de l'Edicule du Saint-Sépulcre en Occident

Les répliques de l'Edicule du Saint-Sépulcre diffèrent selon les époques de construction, les lieux et les inspirations des pèlerins. Ces monuments de dévotion, destinés souvent à la prière liturgique, ont joué un rôle important pour renforcer la foi, permettant aux fidèles en pèlerinage de tourner leur regard intérieur vers Jérusalem.

« Copier l'Edicule du Saint-Sépulcre, quand pratiques religieuses et architecture se mêlent » : tel était le sujet d'une conférence donnée à l'École biblique et archéologique de Jérusalem par Charles-Édouard Guilbert-Roed, il y a quelques mois. Doctorant en histoire de l'architecture, l'orateur a répertorié les copies de « l'Edicule », selon le terme qui désigne ce que les Grecs orthodoxes ont construit, au début du XIX^{ème} siècle, sur le tombeau du Christ, à l'intérieur de la basilique du Saint-Sépulcre édifiée sur ordre de sainte Hélène, après l'édit de Milan libéralisant le culte chrétien dans tout l'empire romain. « C'est tout petit que j'ai découvert une copie de

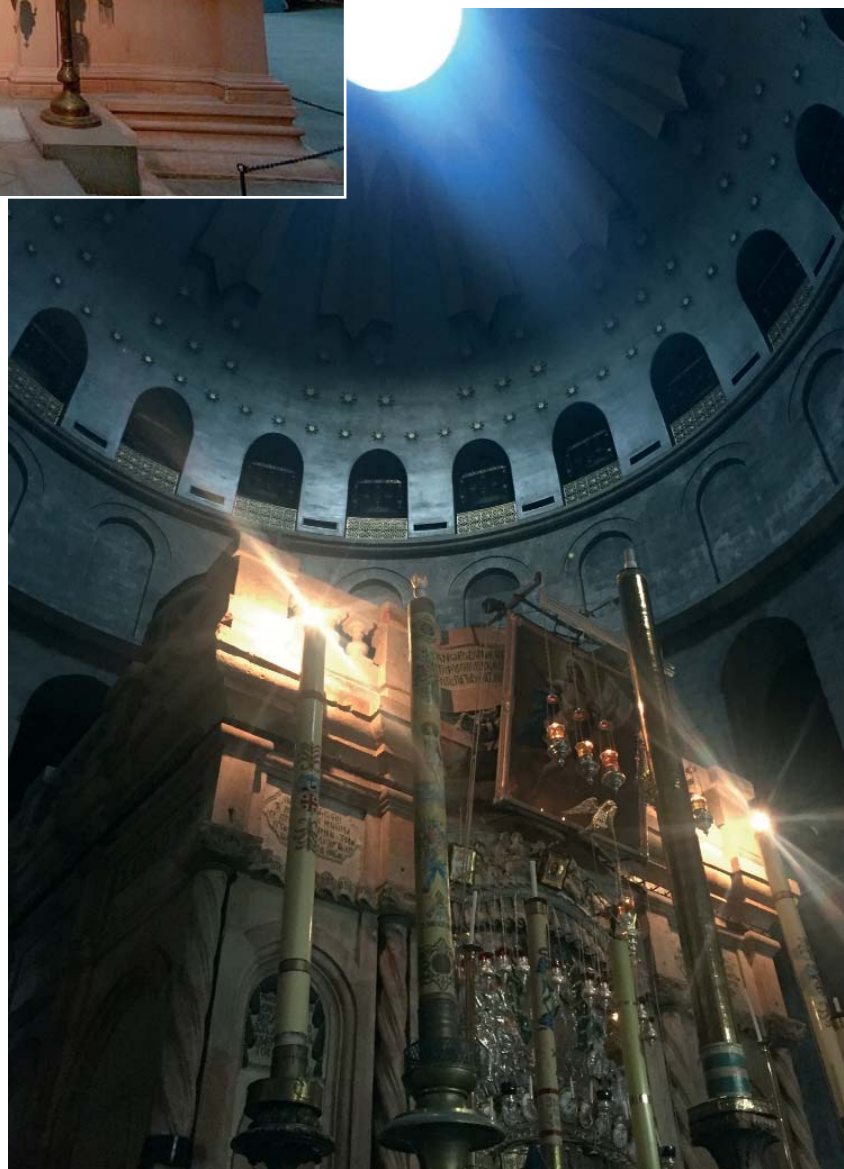


L'Edicule qui abrite le tombeau vide du Christ, édifié dans la basilique du Saint-Sépulcre à Jérusalem (à droite), est reproduit en de nombreux lieux du monde, comme ici (en haut) dans le monastère des Servantes des Pauvres, à Angers, en France (1932). Cette reproduction est l'œuvre de Mgr Potard, un infatigable prélat angevin, qui conduisit en Terre Sainte 72 pèlerinages...

l'Edicule du Saint-Sépulcre au Sanctuaire de Notre-Dame du Chêne à Vion dans la Sarthe, car c'est dans cette région que j'ai passé une partie de mon enfance. Mais ce n'est que des années plus tard que j'ai découvert la richesse d'un tel lieu », raconte ce conférencier dans un entretien accordé au Service Communication du Patriarcat latin de Jérusalem. Notre-Dame du Chêne, qui a tant marqué le jeune chercheur, est un sanc-

tuaire marial qui s'est développé après des apparitions de la Vierge, au XV^{ème} siècle. L'évêque du Mans décida d'y édifier en 1896 la reproduction très fidèle de l'Edicule du Saint Sépulcre, grâce aux offrandes des fidèles.

Devenu étudiant à la Sorbonne en histoire de l'art et de l'architecture, Charles-Edouard Guilbert-Roed a toujours été sensible au patrimoine, particulièrement religieux. « Engagé auprès des jeunes de l'Ordre du Saint-Sépulcre, il m'a été confié d'organiser les retraites spirituelles. Il m'est apparu tout





naturel d'organiser ces événements auprès de ce tombeau de Notre-Dame du Chêne que je connaissais bien. Puis, c'est après trois mois de travail auprès de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem en 2014, que j'ai décidé d'entamer une recherche sur ces copies après avoir pu mieux comprendre le tombeau tel qu'il est à Jérusalem », explique-t-il. Actuellement en doctorat d'histoire de l'architecture, il a décidé en parallèle d'étudier l'existence d'autres copies dans le monde, en identifiant plus d'une centaine, ces édifices étant souvent fréquentés pour la Semaine-Sainte, du Vendredi-Saint à Pâques, ravivant dans le cœur des pèlerins l'exclamation « Domine ivimus », « Seigneur nous irons ! », caractéristique de la ferveur des chrétiens de tous les temps désireux d'aller à Jérusalem.

L'Edicule reproduit à Florence, en Italie (XVI^{ème} siècle).



L'Edicule tel qu'il était à l'époque romane est visible par exemple en Allemagne, à Görlitz, ville frontalière avec la Pologne (1504).



L'Edicule a connu quatre formes en 1700 ans, une première byzantine à partir de 324, une seconde romane à partir de 1012, puis la troisième à partir de 1555, et enfin l'Edicule de style baroque ottoman que nous connaissons à partir de 1810. Aujourd'hui les trois premières formes ont disparu physiquement, mais par leurs copies il est possible de les retrouver grandeur nature, par exemple en Italie pour l'édifice byzantin, dans la région autonome du Frioul-Vénétie julienne, à Aquilée, ou en Allemagne, à Görlitz, pour l'édifice romane. « Ainsi ces copies sont une véritable richesse afin de connaître la réception du tombeau du Christ mais aussi sa com-

Reproduction de l'Edicule dans la basilique Saint-Stéphane, à Bologne (V^{ème} siècle)

préhension », note ce jeune homme passionné. Les reproductions de la chambre sépulcrale de Jésus ont donc connu des évolutions et leur style a aussi évolué en fonction du lieu de construction. Leur point commun est la série de colonnes qui entourent l'édifice, reproduites à chaque fois.

Les franciscains édifièrent des copies dans les Sacro-Monti du Piémont et de Lombardie, ces lieux religieux destinés à raviver la foi chrétienne, dispersés dans des environnements naturels au tournant des XV^e siècle et XVI^e siècle, en alternative aux lieux saints de Jérusalem et de Palestine, de plus en plus difficiles d'accès pour les pèlerins. Un certain nombre de couvents franciscains possèdent même en leur sein un Edicule, comme par exemple dans le couvent de la Custodie de Washington qui conserve aussi une copie du tombeau de la Vierge, du dôme de la Dormition ou de la grotte de la Nativité. Outre des communautés religieuses, capucins et jésuites notamment, les acteurs de la construction de copies sont d'anciens pèlerins, des évêques et des particuliers. « L'une de mes grandes découvertes lors de la constitution du corpus, c'est que la majorité de ces copies de l'Edicule a été construite pendant la Contre-Réforme dans les anciens royaumes de Bohême, d'Autriche, et sur les possessions de la famille Habsbourg. Aujourd'hui, ces copies se situent en Tchéquie, Allemagne, Autriche, Pologne, Slovaquie, Slovénie. D'autres copies ont été référencées en France, Belgique, Italie, Russie, Ukraine, Canada, États-Unis d'Amérique, Géorgie et également à Jérusalem ! », constate le doctorant, qui observe aujourd'hui encore de nouvelles réalisations, par exemple au sanctuaire Notre-Dame du Cap, à Trois-Rivières, au Canada.

F. V.

Nous lançons un appel à nos lecteurs : n'hésitez pas à nous adresser des photos légendées des répliques de l'Edicule du Saint-Sépulcre que vous connaissez, partout dans le monde, en vue d'un prochain article complémentaire sur le sujet.

D'ennemis à frères : la célébration des 800 ans de la rencontre entre saint François et le Sultan

Le Poverello d'Assise est connu dans le monde catholique pour de nombreuses raisons et c'est probablement l'un des saints les plus chers au cœur de beaucoup de fidèles. Il se pourrait cependant que peu d'entre eux connaissent l'événement dont nous célébrons le 800^{ème} anniversaire : sa rencontre avec le sultan al-Malik al-Kamil.

En 1219, François décida d'embarquer pour l'Égypte, où était menée la Cinquième Croisade qui opposait les troupes chrétiennes – accompagnées par le délégué pontifical, le cardinal Pelagio – à l'armée du sultan à Damiette. François obtint l'autorisation, avec le frère Illuminato, d'entrer dans le camp musulman et de parler avec le sultan al-Kamil. Les sources disponibles sont hagiographiques et nous ne savons pas exactement ce que ces deux figures importantes se sont dit à cette occasion. Une chose demeure néanmoins certaine : dans un contexte de guerre, François et Illuminato sont ressortis vivants du camp « ennemi ».

Si nous connaissons de nombreux détails de la vie de saint François, nous ne savons probablement pas grand-chose de la vie de ce dirigeant musulman qui à plusieurs occasions a tenté d'offrir des accords de paix aux forces croisées, allant jusqu'à leur accorder Jérusalem et d'autres lieux saints pour éviter un affrontement armé qui aurait sûrement causé de nombreuses victimes des deux côtés, comme il advint en effet par la suite. Le sultan al-Kamil – a affirmé le frère Michael Calabria, membre de la Commission spéciale pour le Dialogue avec l'islam de la Curie franciscaine et spécialiste de l'islam, durant une confé-

rence qui s'est tenue à Rome au Centro Pro Unione – était vraisemblablement proche des milieux spirituels soufis de la tradition islamique, à savoir le courant mystique qui insiste particulièrement sur l'unicité de l'existence, l'immanence de Dieu, sa miséricorde et la contemplation, ainsi que sur la fraternité et la pauvreté spirituelle. En considérant son socle religieux, l'on peut peut-être mieux comprendre l'ouverture qu'il eut à l'égard de François, lequel ne dut probablement pas lui sembler trop éloigné de certaines figures de mystiques musulmans auxquelles il était habitué.

« Le but de François était certainement celui d'évangéliser : sa vie entière tournait autour de cela. C'était un prédicateur itinérant et il aurait annoncé l'Évangile partout et à tout le monde », a observé le frère Michael. Avant son départ, l'on s'attendait à ce qu'il soit tué pour sa tentative. Mais cela n'arriva pas, ce qui nous fait comprendre que le partage et l'annonce de François ont été em-

preints de respect et que rien de ce qu'il a dit n'a été considéré comme une insulte envers la foi de ceux qu'il avait en face de lui. « Ce que François découvre est différent de ce à quoi il s'attendait. La rencontre avec un homme de foi, qui a sûrement partagé à son tour sa spiritualité avec lui, a probablement conduit à une certaine fraternité entre les deux », a souligné le frère Michael.

A son retour d'Égypte, nous trouvons quelques références indirectes à l'expérience qu'il a vécue là-bas, à l'importance d'opérer un discernement dans son témoignage et de ne point troubler la paix au



1219 T 2019



chapitre XVI de sa *Première Règle* rédigée en 1221, où nous pouvons lire : « Les frères qui partent ont au point de vue spirituel deux façons de se conduire parmi les infidèles. La première est de ne soulever ni débats ni discussions, mais d'être soumis à toute créature humaine à cause de Dieu et de se proclamer chrétiens. La seconde est, lorsqu'ils croiront qu'il plaît à Dieu, d'annoncer la parole de Dieu, pour que les infidèles croient au Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint Esprit, Créateur de toutes choses, au Fils Rédempteur et Sauveur, et pour qu'ils soient baptisés et deviennent chrétiens, *car*

l'icône représentant la rencontre fraternelle entre saint François et le sultan, en 1219, à Damiette, en Egypte.

proche de manière particulière les communautés chrétienne et musulmane.

« Cette rencontre a été positive car les deux personnes impliquées avaient toutes deux une expérience de Dieu non seulement dans les formalités de leurs religions respectives mais au plus profond de leur cœur et cela les a conduits à voir dans l'autre non pas un ennemi mais un croyant et un frère. Nous avons besoin de bons théologiens pour expliquer et justifier notre engagement dans le dialogue interreligieux sur la base de la doctrine. Cependant, sans spiritualité, le dialogue demeure un exercice intellectuel. C'est la spiritualité qui nous permet de voir l'autre comme un frère ou une sœur », a conclu le frère Michael.

nul, s'il ne renaît de l'eau et de l'Esprit-Saint, ne peut entrer dans le royaume de Dieu ».

Le frère Michael Calabria invite également à reconnaître une trace de la rencontre entre François et le Sultan dans un texte que nous connaissons tous bien. A La Verna, vers la fin de sa vie, François écrit les *Laudes du Dieu Très-Haut*, dans lesquelles il appelle Dieu par différents noms et attributs. Il s'agit d'une prière assez inhabituelle et certains chercheurs franciscains ont voulu voir dans ce texte un écho de la prière islamique des *99 noms les plus beaux d'Allah (al-asma' al-husna)*, les attributs divins que les musulmans trouvent dans le Coran et qu'ils répètent avec dévotion. Nombre des attributs cités dans la prière de saint François sont les mêmes que ceux qui appartiennent à la tradition islamique. Qu'il s'agisse d'un 'hasard', que cela démontre la proximité intrinsèque entre la spiritualité islamique et chrétienne ou que l'on formule l'hypothèse selon laquelle François aurait été inspiré par la prière écoutée durant la période qu'il a passée en Egypte, nous sommes aujourd'hui en présence d'un texte de laudes qui rap-



Durant sa visite récente aux Emirats arabes unis (du 3 au 5 février 2019), le Pape François a signé avec le Grand Imam d'Al-Azhar Ahmed el-Tayeb le « Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune ». Le simple titre de ce texte nous fait ressentir l'héritage de la vision de saint François.

Al-Malik al-Kamil restera toujours le protagoniste des négociations qui ont conduit en 1229 à l'accord avec Frédéric II sans effusion de sang. En l'échange d'une trêve de 10 ans, al-Kamil céda à Frédéric Jérusalem, Bethléem, Nazareth et d'autres villages sur la route vers Jérusalem, tandis que les musulmans maintenaient le contrôle sur leurs propres lieux saints sur l'Haram al-Sharif tout en jouissant d'une certaine autonomie.

Parfois, les événements du passé demeurent circonscrits aux livres d'histoire. Cette rencontre bénéficie encore aujourd'hui d'une grande résonance. Durant sa visite récente aux Emirats arabes unis (du 3 au 5 février 2019), le Pape François a signé avec le Grand Imam d'Al-Azhar Ahmed el-Tayeb le « Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune ». Le simple titre de ce texte nous fait ressentir l'héritage de la vision de saint François.

A son retour de voyage, le Pape François a voulu souligner à quel point l'exemple de cette rencontre qui a eu lieu il y a 800 ans a guidé ses pas : « Un pape s'est rendu pour la première fois dans la péninsule arabe. Et la Providence a voulu que ce soit un pape appelé François, 800 ans après la visite de saint François d'Assise au sultan al-Malik al-Kamil. J'ai souvent pensé à saint François pendant ce voyage : cela m'aidait à garder dans le cœur l'Evangile, l'amour de Jésus Christ, alors que je vivais les divers moments de la visite ; dans mon cœur, il y avait l'Evangile du Christ, la prière au Père pour tous ses enfants, en particulier les plus pauvres, pour les victimes des injustices, des guerres, de la misère... ; la prière pour que le dialogue entre le christianisme et l'islam soit un facteur décisif pour la paix dans le monde d'aujourd'hui ». (Audience générale, 6 février 2019).

Elena Dini

“ Cette rencontre a été positive car les deux personnes impliquées avaient toutes deux une expérience de Dieu (...) au plus profond de leur cœur et cela les a conduits à voir dans l'autre non pas un ennemi mais un croyant et un frère. (...) Sans spiritualité, le dialogue demeure un exercice intellectuel. C'est la spiritualité qui nous permet de voir l'autre comme un frère ou une sœur ”

La mission des Lieutenants de l'Ordre au cœur des travaux de la Consulta 2018

Une soixantaine de Lieutenants, de près de 40 pays, ont participé en novembre à l'assemblée quinquennale de l'Ordre du Saint-Sépulcre à Rome, autour du cardinal O'Brien, Grand Maître.

Les Lieutenants de l'Ordre venus des six continents ont participé à la Consulta, l'assemblée quinquennale, du 13 au 16 novembre 2018, cherchant ensemble à mieux définir leur rôle et échangeant leurs expériences à ce sujet, en présence du Grand Maître et des responsables du Grand Magistère.

Reçus par le Pape François, à la fin de leurs travaux, ils ont eu la joie de l'entendre dire ces paroles importantes, manifestant le lien exceptionnel qui relie l'Ordre au successeur de Pierre : "Ici au Vatican, vous êtes en quelque sorte chez vous, en ce sens que vous constituez une institution pontificale ancienne, placée sous la protection du Saint-Siège". Le Saint-Père a encouragé les membres de la Consulta à promouvoir le dialogue interreligieux, le respect mutuel et la compréhension réciproque en Terre Sainte, leur demandant de donner l'exemple aux Chevaliers et Dames dont ils ont la respon-

sabilité. "En tant que dirigeants, c'est surtout à vous qu'il appartient d'offrir l'exemple d'une vie spirituelle intense et d'une adhésion concrète au Seigneur : vous pourrez ainsi rendre un service d'autorité valable à ceux qui sont sous votre commandement", a-t-il en effet souligné, les exhortant à invoquer constamment la Vierge qu'ils vénèrent sous le nom de « Notre-Dame de Palestine » (voir le discours complet du Pape publié dans les pages suivantes).

Après les mots d'accueil du cardinal O'Brien, et les précisions sur le programme, données par le Lieutenant Général Borromeo et le Gouverneur Général Visconti di Modrone, la Consulta – qui se déroulait dans les salons de l'hôtel Crowne Plaza, sur la via Aurelia Antica – débuta avec les interventions de Mgr Pierbattista Pizzaballa, Administrateur apostolique du Patriarcat latin de Jérusalem, puis des représentants du Saint-Siège, Mgr Paolo



Borgia pour la Secrétairerie d'Etat dont il est Assesseur, et le Père Oscar Marzo, franciscain, pour la Congrégation pour les Eglises Orientales.

Mgr Pizzaballa rappela avec des mots forts que sans l'Ordre du Saint-Sépulcre, l'Eglise Mère de Jérusalem ne pourrait plus exister. Il insista sur la nécessité de continuer à soutenir en particulier les familles chrétiennes en Terre Sainte, malgré la crise politique qui perdure, constatant que la proximité des Chevaliers et Dames avec les communautés locales permet une ouverture au monde qui ravive l'espérance d'une population très éprouvée.

Mgr Borgia, dans le même sens, souligna l'importance des contacts entre les 30.000 membres de l'Ordre et les habitants de Terre Sainte, pour favoriser des relations de paix, notamment à l'occasion des pèlerinages. Le Père Marzo, au nom du Préfet de la Congrégation pour les Eglises orientales, a tenu aussi à souligner la place essentielle des Chevaliers et Dames pour l'Eglise qui est dans les territoires bibliques, insistant sur le fait que l'Ordre est "l'unique institution laïque du Saint-Siège qui s'occupe de la présence chrétienne en Terre Sainte", oeuvrant spécialement à un futur de respect et de collaboration entre les habitants des diverses religions à travers les oeuvres d'éducation.

Les travaux sur "l'Instrumentum Laboris" du document centré sur la mission du Lieutenant – thème de la Consulta – étaient ensuite présentés par le Lieutenant Général Agostino Borromeo, précisant les deux finalités de l'Ordre : la sainteté des membres et la solidarité concrète avec l'Eglise de Terre Sainte.

S'agissant de cette solidarité, une vidéo très appréciée, réalisée par le Service Communication de l'Ordre en partenariat avec le Service Communication du Patriarcat latin de Jérusalem, a permis aux responsables des institutions de l'Eglise Mère de remercier directement les Lieutenants pour l'aide régulière apportée notamment dans les domaines de l'éducation et de la pastorale, montrant la joie



Le Lieutenant Général, Agostino Borromeo, a été le grand artisan de la Consulta 2018, l'une des charges de confiance que le Grand Maître lui a spécialement confiée.

des enfants et des jeunes exprimée par des sourires inoubliables qui ont enchanté les membres de la Consulta. "Nous sommes une Eglise qui change, en raison du contexte complexe au Moyen-Orient, mais pas une Eglise qui

meurt" commenta Mgr Pizzaballa, évoquant une "nouvelle façon d'être dans le futur...", qui ne signifiera pas la disparition mais manifesterà une transformation ecclésiale devenue nécessaire après le "tremblement de terre" politique et stratégique qui bouleverse toute la région.

Durant les deux jours qui suivirent les Lieutenants se sont réunis en trois groupes linguistiques, pour discuter à partir de la documentation mise à leur disposition. L'Instrumentum Laboris a donc été analysé de près, sur les thèmes de la figure du Lieutenant, de sa nomination et de la transmission des consignes avec son prédécesseur, de la collaboration avec le Prieur de la Lieutenance, de ses rapports avec le Grand Magistère, avec les Sections et Délégations et avec les membres, du recrutement des Chevaliers et Dames ainsi que de l'organisation des activités et de la préparation de sa succession.

Chaque matin la célébration de la messe vécue en commun donnait toute sa dimension spirituelle à l'événement de la Consulta. Un spectacle musical

et méditatif, organisé spécialement le 13 novembre au soir dans la basilique Sainte-Croix-de-Jérusalem (construite pour abriter les reliques de la croix du Christ ramenées de Terre Sainte par sainte Hélène), aida aussi les Lieutenants à approfondir le sens chrétien de leur mission, à la lumière du chemin de conversion du bienheureux Bartolo Longo, seul membre laïc de l'Ordre à avoir été béatifié et modèle pour tous les membres. Le Grand Maître de l'Ordre de Malte prit part fraternellement à cette soirée, aux côtés du Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre et de plusieurs personnalités ecclésiastiques dont l'archevêque de Pompéi.

La veille de la rencontre de clôture avec le Pape, les Lieutenants ont partagé les fruits de leurs réflexions lors d'une assemblée générale, après que les rapporteurs des trois groupes aient pris la parole, Enric Mas, de l'Europe, Agnès Sheehan de l'Australie, et Vicky Downey, de l'Amérique. Il ressort essentiellement que la Consulta a favorisé les échanges d'expériences entre Lieutenants et a contribué à renforcer l'esprit de famille dans l'Ordre et la vitalité de cette institution pontificale. L'enracinement ecclésial de l'Ordre dans les Eglises diocésaines a été fortement

Le nouveau Vice-Gouverneur Général pour l'Europe, Jean-Pierre de Glutz (à gauche), et le nouveau Vice-Gouverneur pour l'Amérique, Thomas Pogge, sont entrés en fonction depuis janvier 2019.



souligné, au-delà des questions d'organisation technique, faisant apparaître le Lieutenant d'abord comme un homme ou une femme d'Eglise appelé(e) à collaborer avec les évêques et avec le clergé, comme "ambassadeur" local de l'Eglise qui est en Terre Sainte. Selon ce



Durant la semaine de la Consulta, le cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'Etat du Pape François, a honoré de sa présence la réception organisée en l'honneur de Notre-Dame de Palestine au Palazzo della Rovere.

qu'a fait remarquer en forme de synthèse le Lieutenant Général Borromeo, sur la base de ces travaux de la Consulta, il restera à mieux définir à l'avenir le rôle et les responsabilités du Lieutenant, mais aussi sa formation, afin de lui donner les moyens de mieux exercer son service volontaire et gra-

tuit avec humilité et fécondité.

De nouveaux responsables (entrés en fonction à partir de janvier 2019) ont été salués par l'assemblée avant la conclusion, le Vice-Gouverneur pour l'Europe, Jean-Pierre de Glutz, et celui pour l'Amérique du Nord, Thomas Pogge ; leurs deux prédécesseurs Giorgio Moroni Stampa et Patrick Powers ayant été auparavant largement ovationnés.

Lors de l'audience pontificale le Pape François résumait en quelques mots précis la mission des Lieutenants de l'Ordre en leur déclarant : "N'oubliez pas que vous n'êtes pas une entité philanthropique engagée dans la promotion de l'amélioration matérielle et sociale de vos destinataires. Vous êtes appelés à placer au centre l'amour évangélique envers votre prochain et d'en faire l'objectif final de vos œuvres, pour témoigner partout de la bonté et du soin avec lequel Dieu nous aime tous".

François Vayne

Le Pape aux membres de la Consulta : “Vous êtes chez vous au Vatican”

*Discours du Pape
prononcé le 16
novembre 2018, dans
la salle Clémentine
du Palais
apostolique, au
Vatican*

Chers frères et sœurs !

Je vous accueille en conclusion de la Consulta des membres du Grand Magistère et des Lieutenants de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Je salue et je remercie le cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître, et le Pro-Grand Prieur, Mgr Pierbattista Pizzaballa ; je salue les membres du Grand Magistère, de même que les Lieutenants des pays et localités où l'Ordre est présent. Et je salue à travers vous toute la famille des chevaliers et dames du monde entier. J'adresse à chacun mes pensées reconnaissantes pour les multiples activités spirituelles et caritatives que vous effectuez au profit des populations de Terre Sainte.

Vous vous êtes réunis pour les travaux de la Consulta, l'assemblée générale que vous célébrez tous les cinq ans auprès du siège de Pierre. Ici au Vatican, vous êtes en quelque sorte chez vous, en ce sens que vous constituez une institution pontificale ancienne, placée sous la protection du Saint-Siège. A partir de la dernière Consulta de 2013, l'Ordre a vu s'accroître le nombre de ses membres, de même que son expansion géographique par la création de nouveaux développements périphériques, l'assistance matérielle qu'il a offerte à l'Eglise en Terre Sainte, et le nombre de pèlerinages effectués par vos membres. Je vous remercie pour votre soutien envers les programmes d'utilité pastorale et culturelle et je vous encourage à poursuivre votre engagement, aux côtés du Patriarcat latin, en faisant



Les participants de la Consulta ont reçu avec attention le message du Pape qu'ils sont chargés de transmettre aux Chevaliers et Dames, sur tous les continents.

face à la crise des réfugiés qui ces cinq dernières années a conduit l'Eglise à fournir une réponse humanitaire significative dans toute la région.

Il est bon signe que vos initiatives dans le domaine de la formation et de l'assistance médicale soient ouvertes à tous, indépendamment des communautés d'appartenance et de la confession religieuse. Vous contribuez de cette manière à préparer le terrain pour la connaissance des valeurs chrétiennes, la promotion du dialogue interreligieux, le respect mutuel et la compréhension réciproque. En d'autres mots, par votre engagement plein de mérite, vous offrez également votre apport à la construction de la voie qui conduira, nous l'espérons tous, à l'obtention de la paix dans toute la région.

Je sais que cette semaine, vous avez centré votre attention sur le rôle des dirigeants locaux ou des lieutenants, présents dans plus de trente pays et dans des régions du monde où votre Ordre est actif. Bien entendu, la croissance de l'Ordre dépend de votre engagement incessant et constamment re-

nouvelé. A cet égard, il est important de ne pas oublier que le but principal de votre Ordre réside dans la croissance spirituelle de ses membres. Par conséquent, aucun succès de vos initiatives ne peut se passer de programmes de formation religieuse adéquats et adressés à chaque chevalier et dame, afin qu'ils consolident leur relation indispensable avec le Seigneur Jésus, surtout dans la prière, la méditation des Ecritures Saintes et dans l'approfondissement de la doctrine de l'Eglise. En tant que dirigeants, c'est surtout à vous qu'il appartient d'offrir l'exemple d'une vie spirituelle intense et d'une adhésion concrète au Seigneur : vous pourrez ainsi rendre un service d'autorité valable à ceux qui sont sous votre commandement.

En ce qui concerne, ensuite, votre mission dans le monde, n'oubliez pas que vous n'êtes pas une entité philanthropique engagée dans la promotion de l'amélioration matérielle et sociale de vos destinataires. Vous êtes appelés à placer au centre l'amour évangélique envers votre prochain et d'en faire l'objectif final de vos œuvres, pour témoigner partout de la bonté et du soin avec lequel Dieu nous aime tous. L'admission dans votre Ordre d'évêques, de prêtres et de diacres ne représente en aucun cas une récompense. Il fait partie de leurs devoirs de service pastoral d'assister ceux qui, parmi vous, ont un rôle de responsabilité en fournissant des occasions de prière communautaire et liturgique à chaque niveau, des

opportunités spirituelles et de catéchèse continues pour la formation permanente et pour la croissance de toutes les composantes de l'Ordre.

Face au monde entier – qui trop souvent tourne le regard de l'autre côté – se déroule la situation dramatique des chrétiens persécutés et tués en nombre toujours croissant. En plus du martyr dans le sang, il existe également le « martyr blanc », comme par exemple celui que l'on constate dans les pays démocratiques lorsque la liberté religieuse est limitée. A votre œuvre de secours matériel envers les populations si rudement éprouvées, je vous exhorte à associer toujours la prière, à invoquer constamment la Vierge, que vous vénérez sous le nom de « Notre-Dame de Palestine ». Elle est la Mère bienveillante et l'Aide des chrétiens, pour lesquels elle obtient du Seigneur force et réconfort dans la douleur.

Que l'icône de Notre-Dame-des-chrétiens-persécutés, que je bénirai sous peu et que vous recevrez tous pour l'emporter dans chacune de vos Lieutenances, accompagne votre chemin. Invoquons ensemble la sollicitude de Marie pour l'Eglise en Terre Sainte et, plus en général, au Moyen-Orient, par son intercession spéciale pour ceux dont la vie et la liberté sont en danger. J'accompagne votre œuvre précieuse et inlassable de ma bénédiction, et je vous demande s'il vous plaît de prier également pour moi.

Un dossier complet

Sur notre site www.oessh.va se trouve un dossier consacré à la Consulta 2018. Vous y trouverez en particulier des vidéos présentant les remerciements des institutions du Patriarcat latin de Jérusalem adressés aux membres de l'Ordre.



Salutations du Grand Maître, adressées au Saint-Père

Très Saint-Père,

Nous sommes honorés par l'audience que votre Sainteté a bien voulu nous accorder et nous vous sommes reconnaissants pour l'opportunité qui nous est ainsi offerte d'écouter vos paroles et de recevoir votre bénédiction.

Sont présents dans cette salle les dirigeants de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, en représentation de soixante-quatre lieutenances ayant leur siège dans quarante pays et régions du monde. Notre institution pontificale est ancienne et en période de fort développement, tant du point de vue numérique et de l'expansion géographique que du point de vue de la consistance de nos aides. Le fait d'assister, en ces temps, à la croissance constante d'une réalité associative catholique est pour nous tous une source de joie.

Comme le prévoient nos Statuts, nous nous réunissons tous les cinq ans en Consulta dans le but de discuter des sujets de grande importance pour l'Ordre et relatifs à la croissance de la sainteté personnelle de nos autres 30.000 membres. Nous nous chargeons également d'explorer de nouvelles pistes qui nous permettent de servir et de subvenir de manière toujours plus efficace aux besoins de l'Eglise qui est en Terre Sainte dans l'exercice de son service de soutien aux besoins pastoraux, spirituels et humanitaires de nos frères chrétiens de cette région.

Notre soutien va en particulier au Patriarcat latin de Jérusalem, mais également à des institutions catholiques qui ne dépendent pas de lui, ainsi qu'à d'autres Eglises *sui iuris*. Permettez-moi de préciser que les institutions de formation scolaire et universitaire et les centres d'assistance médicale que nous aidons sont ouverts à tous, indépendamment des



communautés d'appartenance et de la confession religieuse.

En plus de leur soutien dans la prière et sur le plan matériel, nos membres s'engagent également à effectuer des pèlerinages réguliers en Terre Sainte pour manifester la solidarité de notre Ordre envers les fidèles et leurs vicissitudes et défis quotidiens.

Durant cette semaine, nous avons eu l'occasion d'évaluer avec profit le rôle crucial de nos Lieutenances dans la promotion des objectifs de notre Ordre. Nous avons en outre pris acte de la persécution croissante des chrétiens en Terre Sainte et dans tout le Moyen-Orient. Nous savons que votre Sainteté s'est maintes fois exprimée à l'égard de cette tragédie persistante ; nous vous demandons donc humblement de bien vouloir bénir l'icône de Notre-Dame-des-Chrétiens-Persécutés, une copie que nos membres pourrions rapporter dans leurs Lieutenances afin que, par le biais de la prière, ils puissent demander l'intercession en faveur des chrétiens persécutés.

Encore une fois, Saint-Père, veuillez recevoir toute notre reconnaissance, l'assurance de nos prières constantes pour votre ministère et notre fidélité indéfectible envers le Successeur de saint Pierre.

La Congrégation pour les Eglises Orientales et l'Ordre du Saint-Sépulcre : une collaboration féconde

Intervention du cardinal Leonardo Sandri lors de la conférence de presse de la Consulta

Quelques jours avant le début de la Consulta, le cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître, ainsi que le cardinal Leonardo Sandri, Préfet de la Congrégation pour les Eglises Orientales – avec laquelle l'Ordre du Saint-Sépulcre collabore principalement à travers la ROACO (Réunion des œuvres d'aide aux Eglises d'Orient) – et le Gouverneur Général de l'Ordre, Leonardo Visconti di Modrone, ont présenté aux journalistes le programme de la Consulta 2018 en Salle de Presse du Saint-Siège. Le Lieutenant Général, Agostino Borromeo, et la Lieutenantante pour la Suisse, Donata Maria Krethlow-Benziger, étaient également présents pour répondre aux questions des journalistes.

Durant son intervention très relayée dans la presse ensuite, le cardinal Leonardo Sandri, Préfet de la Congrégation pour les Eglises Orientales, a tenu à dire que l'union des objectifs – dans le respect des différentes compétences – entre la Congrégation qu'il préside et l'Ordre se manifeste à plusieurs niveaux, des plus institutionnels aux plus opérationnels. « Je pense avant tout – a-t-il insisté – à la présence du cardinal O'Brien parmi les membres du Dicastère, de même qu'au fait que l'Ordre soit membre de la ROACO, avec la présence du Gouverneur Général Visconti di Modrone à l'assemblée plénière du mois de juin, de même que de son prédécesseur Agostino Borromeo, et l'Ordre garantit annuellement le financement de différents projets de développement, d'aide à la réalité pastorale et plus généralement à la vie des Eglises orientales ». Dans ce numéro de *La Croix de Jérusalem*, nous avons choisi de publier de larges extraits du discours du cardinal Sandri, pour la mémoire et pour l'histoire.

« Le grand nombre d'entre vous qui se promène via della Conciliazione pour se rendre en Salle de presse a sans doute l'occasion de s'arrêter regarder deux édifices, situés presque l'un en face de l'autre : le Palazzo della Rovere, dont les fenêtres sont constellées de la devise « Soli Deo Gloria », avec au-dessus le drapeau flottant de l'Ordre du Saint-Sépulcre, et le Palazzo Bramante, dont la façade a récemment été restaurée grâce au travail de l'APSA (Administration du Patrimoine du Siège Apostolique), siège de la Congrégation pour les Eglises Orientales (...)

La Congrégation pour les Eglises Orientales d'un côté, et l'Ordre du Saint-Sépulcre de l'autre, n'ont pas été créés dans l'histoire pour protéger quelque chose d'archéologique ou d'ancien, mais bien la vie concrète de nos frères et sœurs chrétiens sur les terres visitées par le Sauveur, terre depuis lesquelles nous arrivent le précieux trésor de l'Evangile et les étincelles du feu de Pentecôte. Les tristes événements de ces dernières années, spécialement en Syrie et en Irak, sans oublier l'Egypte qui a récemment été théâtre de martyre, et la tension persistante quant à l'avenir entre Israël et la Palestine, ont fait prendre conscience au monde entier qu'il y avait encore sur ces terres des personnes qui y avaient vécu depuis toujours en appartenant au Christ, et différents efforts ont été fournis afin que celles-ci puissent continuer à vivre en paix, enfin dans la pleine condition de citoyens et pas seulement comme des *dhimmis* ou des "minorités". (...)

Il y a donc la vie des gens concrets, chrétiens comme nous : il nous est demandé à nous, dans le bien-être de l'Occident, de vivre la foi en plénitude, par ce réveil de la joie de l'Evangile auquel le Pape François n'a de cesse de nous appeler. Pour eux, il y a l'exigence que la foi soit intériorisée et



(COPYRIGHT GENNARI)

qu'elle ne soit pas seulement un élément de tradition familiale ou bien une pratique du clan ou du village. La Gloire de Dieu est l'homme vivant, et la vie (authentique) de l'homme est la vision de Dieu, précisément.

Le cardinal Sandri (à droite) aux côtés du cardinal O'Brien et du Gouverneur Général Visconti di Modrone, en Salle de Presse du Saint-Siège, le 7 novembre 2018.

Je dis cela pour vous suggérer – comme souvent nous le suggérons dans les pèlerinages ou en écrivant la Lettre pour la Collecte du Vendredi Saint – d'aller en Terre Sainte non pas uniquement pour voir les pierres des sanctuaires et les vestiges des témoignages bibliques, mais de rencontrer les communautés chrétiennes, avec leur vie, leurs défis et souffrances, leur charité quotidienne. Je peux dire avec grande joie que l'union des objectifs – dans le respect des différentes compétences – entre la Congrégation que je préside et l'Ordre se manifeste à plusieurs niveaux, des plus institutionnels aux plus opérationnels. Je pense avant tout à la présence du cardinal O'Brien parmi les membres du Dicastère, de même qu'au fait que l'Ordre soit membre de la ROACO (Réunion des œuvres d'aide aux Eglises d'Orient), avec la présence du Gouverneur Général Visconti di Modrone à la table de l'assemblée plénière du mois de juin, de même que de son prédécesseur Agostino Borromeo, et l'Ordre garantit annuellement le financement de différents projets de développement, d'aide à la réalité pastorale et plus généralement à la vie des Eglises Orienta-

les. Je voudrais insister sur ce fait, car à première vue, seul le lien stable que l'Ordre maintient pour soutenir la vie du Patriarcat latin de Jérusalem pourrait apparaître, surtout depuis sa reconstitution en 1847 avec la Bulle *Nulla celebrior* du bienheureux Pape Pie IX : une grande partie des prérogatives auparavant réservées à la Custodie de Terre Sainte vis-à-vis de l'Ordre passèrent à la nouvelle circonscription ecclésiastique. Sans oublier ce que fit le patriarche Barlassina (1920-1947), à qui l'on doit précisément la revitalisation des activités des Chevaliers afin que leur façon de soutenir la vie de l'Eglise en Terre Sainte soit plus organique et actuelle, comme en témoignent quelques articles et publications du professeur Paolo Pieraccini.

Enfin, je me dois également d'exprimer ma reconnaissance envers l'Ordre du Saint-Sépulcre pour son effort extraordinaire – en collaboration avec les autres organismes du Saint-Siège, à commencer par la Secrétairerie d'Etat et l'institution de la Fondation vaticane Saint-Jean-Baptiste – pour contribuer au travail de réorganisation plus qu'administrative du Patriarcat latin de Jérusalem, portant certains bureaux au niveau des standards internationaux à travers le travail de quelques professionnels spécialisés, en plus de son apport décisif à l'Université de Madaba en Jordanie, que nous espérons voir se poursuivre pour atteindre une pleine durabilité.

J'adresse un autre remerciement à une réalité vivante de Terre Sainte, le centre Effatà pour enfants sourds-muets, (...) en faisant également mémoire de celui qui le désira fortement dès son voyage en Terre Sainte en 1964 : saint Paul VI.

Je conclurai par les paroles que le Saint Pontife a adressées le 30 mai de la même année aux membres de l'Ordre réunis chez le Successeur de Pierre : « J'ajoute à mes vœux la prière, qui ne répond pas moins à vos Statuts qu'à nos sollicitudes pour cette Terre bénie, où le Saint-Sépulcre a son siège, et où nous-mêmes avons eu la chance d'effectuer, comme vous le savez, un humble mais émouvant et festif pèlerinage : continuez à aimer ces Lieux Saints, d'une prédilection toujours plus intense et plus pieuse ; continuez à rechercher et à honorer la terre sanctifiée par les

“ Continuez à honorer la terre sanctifiée par les pas du Fils de Dieu fait Fils de l'homme ”
Saint Paul VI, en 1964

pas du Fils de Dieu fait Fils de l'homme; continuez à promouvoir là-bas les œuvres de religion, d'instruction, de charité, qui y attestent la présence tenace et aimante de l'Eglise catholique; intensifiez, si vous le pouvez, votre effort de bienfaisance spirituelle et corporelle pour ces populations, que notre rencontre avec elles, si vivante et cordiale de leur

part, nous a rendues encore plus chères; et faites-leur voir que votre Croisade veut être celle de la charité, de la concorde, de la paix; celle de l'Evangile du Christ, qui dans le service de l'Eglise catholique et de ses enfants les plus fidèles et assidus, ne souhaite rien d'autre si ce n'est le véritable salut de tous».

L'Oratorio ExulteT, inspiré du Saint-Sépulcre

Une œuvre invitant à l'émerveillement, à la réflexion et à la conversion de ceux qui désirent permettre à la lumière du Christ de transfigurer leur vie.

Dans le cadre de la Consulta, le cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître, a souhaité la réalisation d'une œuvre culturelle pour évoquer le pèlerinage en Terre Sainte. Il a donc été demandé à Marcello Bronzetti « IlFedeleamato » de composer un oratorio sacré, comme il l'avait déjà fait en diverses occasions, par exemple avec l'oratorio *Mother* pour les célébrations officielles de la canonisation de Mère Teresa de Calcutta ou encore avec l'oratorio *Aquerò*, pour l'anniversaire des 160 ans des apparitions de Lourdes. C'est ainsi qu'est né *ExulteT*, oratorio inspiré du Saint-Sépulcre, mis en musique et en paroles pour voix récitante, solistes, *chœur* et orchestre.

Il a été représenté pour la première fois dans la soirée du 13 novembre 2018 en la basilique Sainte-Croix-de-Jérusalem à Rome où sont vénérées les saintes reliques de la croix de Jésus, apportées de Terre Sainte par sainte Hélène – patronne de l'Ordre du Saint-Sépulcre – et conservées dans ce même lieu de culte avec un des clous de la crucifixion.

Très apprécié pour sa qualité professionnelle et sa profondeur spirituelle, l'oratorio ExulteT, mettant notamment en scène sainte Hélène et Bartolo Longo, a réuni les Grands Maîtres de l'Ordre du Saint-Sépulcre et de l'Ordre de Malte dans une même ferveur fraternelle.

Cette date du 13 novembre marquait l'anniversaire annuel de l'arrivée de l'image de la Vierge du Rosaire dans la cité mariale de Pompéi, fondée par le bienheureux Bartolo Longo, seul laïc membre de l'Ordre du Saint-Sépulcre à avoir été béatifié.

En présence de tous les Lieutenants de l'Ordre, en provenance des cinq continents, et de nombreuses personnalités parmi lesquelles le Grand Maître de l'Ordre de Malte et l'archevêque de Pompéi, les cinquante membres bénévoles du chœur « Fideles et Amati », dirigés par Tina Vasurato, ont donné voix au pèlerinage intérieur du Bienheureux Bartolo Longo, guidé par sainte Hélène, la mère de l'empereur Constantin, à travers le récit évangélique de la Résurrection. Ce soir-là l'oratorio *ExulteT* a permis aux membres de l'Ordre et à leurs amis, unis dans la prière, de demander au Seigneur la grâce de faire de leur vie une Terre Sainte, à la suite de Bartolo Longo.

Cette œuvre pourra être présentée en divers autres lieux, à la demande, afin de continuer à propager le message spirituel de l'Ordre du Saint-Sépulcre et à faire mieux connaître la vocation à la sainteté quotidienne de ses membres.

Pour plus d'informations, contacter Marcello Bronzetti : marcello.bronzetti@icloud.com



Prier avec le Grand Maître

Parmi les documents diffusés à l'occasion de la Consulta, chaque Lieutenant et Délégué magistral a reçu le nouveau livret spirituel réalisé par le Grand Magistère: cette année, il s'agit d'un support pour prier avec le Grand Maître, le cardinal Edwin O'Brien.

Chaque mois, en fonction du thème choisi, un texte introductif est offert à la réflexion, ainsi qu'un commentaire du Grand Maître et un texte de l'Écriture Sainte ou d'un auteur spirituel, de manière à approfondir le sujet pour prendre un engagement à mettre en pratique durant le mois en cours.

Voici par exemple ce que le livret propose pour le mois de novembre 2019, afin d'aller au cœur de nos symboles :

L'Ordre du Saint-Sépulcre prend ses racines dans le passé et, à travers le lien vivant avec son histoire, les Chevaliers et Dames vivent quotidiennement la beauté de la continuité et de la fidélité d'un appel qui continue à se transmettre de génération en génération. Avec notre mission, nous recevons également des symboles, des décorations, des uniformes qui rappellent, avant tout à nous-mêmes, notre appel. Ces signes extérieurs nous permettent également d'être un témoignage visible dans certaines occasions, mais notre témoignage serait vide s'il n'était pas soutenu par quelque chose de bien plus profond : notre vie spirituelle nourrie par la conscience de l'amour de Dieu, notre engagement et notre fidélité envers l'Église.

MOT DU GRAND MAÎTRE

« A sa nomination – de la part du Pape Pie XII – en tant que premier Grand Maître de l'Ordre Equestre de Jérusalem, le cardinal Nicola Canali nous a rappelé le rôle que l'Ordre devrait jouer dans notre vie de membres :

« Aucune vanité ni orgueil découlant de décorations et d'uniforme – si honorables et méritoires soient-ils – ne devraient illusionner ceux que le Souverain Pontife a honorés. L'unique acte de fierté que nous puissions manifester ne peut se faire qu'au nom du Christ Ressuscité...devant le Sépulcre vide ».

Nous devrions être fiers des symboles de notre Ordre : cape, épée, éperons et insignes avec la croix de la victoire : autant de symboles riches de contenu qui jouissent d'une longue histoire. Cependant, ceux-ci perdent de leur valeur et de leur si-



gnification si la fascination qu'ils exercent sur nous s'épuise ainsi. Au contraire, ces symboles nous engagent et nous relient aux racines spirituelles solennelles qui accroissent notre amour et notre dévotion envers le Christ Ressuscité et la Terre Sainte”.

Cardinal Edwin O'Brien

POUR ALLER PLUS LOIN

Les habits que nous portons – avec la Croix de Jérusalem pour symboliser les cinq blessures de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ – n'ont pas été réalisés pour nous distinguer en tant que personnes spéciales, car nous ne le sommes pas, mais pour rappeler à nous-mêmes et aux autres notre engagement à être identifiés à la Passion du Christ, de même qu'à assister les chrétiens qui vivent sur la terre rendue sainte par Lui.

Cardinal John Foley

ancien Grand Maître de l'Ordre, durant la messe inaugurale de la Consulta 2008

UNE RÉOLUTION MENSUELLE

Accordons-nous le temps de nous souvenir des paroles que nous avons entendues de la bouche du Célébrant qui a présidé la Cérémonie d'Investiture le jour où nous sommes devenus membres de l'Ordre.

Le livret peut être téléchargé sur le site du Grand Magistère (www.oessh.va) dans la section MEDIA.

Comment vivent les jeunes en Terre Sainte ?

Entretien avec Mgr Pizzaballa, Administrateur apostolique du Patriarcat latin de Jérusalem

Dans ce numéro de *La Croix de Jérusalem*, nous avons souhaité demander à Mgr Pierbattista Pizzaballa, Administrateur apostolique du Patriarcat latin de Jérusalem, de nous parler plus en détails de la vie des jeunes en Terre Sainte, notamment à la lumière du Synode sur les Jeunes, qui a eu lieu en octobre dernier.

En 2018, l'Église a vécu un important Synode sur les jeunes, la foi et le discernement vocationnel, auquel vous avez participé. Qu'est-ce qui interpelle le plus les jeunes de Terre Sainte dans ce qui a émergé du Synode ?

Il n'y a rien qui touche particulièrement les jeunes de Terre Sainte directement. Le Synode doit produire des documents généraux et les jeunes de Terre Sainte ne sont pas différents de ceux du reste du monde. Ce qui a été intéressant pour moi est la possibilité d'écouter l'expérience des évêques d'autres parties du monde car cela aide à prendre du recul par rapport à nos problématiques. Lorsque l'on se

Jeunes de Terre Sainte aux JMJ de Panama.

confronte aux autres, l'on remarque en effet que les dynamiques sont assez semblables.

La Terre Sainte a toutefois quelque chose de particulier à offrir aux jeunes du monde entier...

Durant le Synode, l'on a parlé de discernement, d'évangélisation et de transmission de la foi. Dans ce domaine, la Terre Sainte est un lieu particulier, unique si j'ose dire, car notre foi en tant que foi incarnée et historique prend ses racines ici. C'est donc un formidable outil d'évangélisation et de ré-évangélisation. En ce sens, les pèlerinages en Terre Sainte organisés également pour les jeunes – initiatives toujours plus fréquentes – représentent une occasion extraordinaire et constituent presque toujours un point de non-retour.

Au cours des dernières années, le Patriarcat latin a investi une énergie particulière dans les activités du bureau catéchétique. Pouvez-vous nous en dire davantage ?

Tous nos manuels de catéchisme étaient un peu



datés et il était nécessaire de les repenser en prenant en compte les changements générationnels qui se sont opérés. C'est pourquoi un effort a été fait pour créer une nouvelle édition non seulement plus attractive du point de vue du format mais également réécrite en tenant compte de la façon de penser de nos jeunes. Ces manuels n'ont pas été écrits par des sœurs ni des prêtres mais en impliquant les jeunes eux-mêmes, avec leur sensibilité. Ce fut une très belle expérience et ça l'est encore : la participation joyeuse des jeunes qui se sont sentis mis à contribution a été émouvante. Si nous avions fait cela avec des prêtres uniquement, cela aurait été une charge de plus, sans doute effectuée avec difficulté, or cela a mis en marche des dynamiques positives et c'est une méthodologie qu'il faut également étendre à d'autres secteurs.

Les écoles sont une institution importante du Patriarcat latin et les membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre les soutiennent avec force. Qu'est-ce qui en détermine la centralité dans le diocèse que vous êtes appelé à administrer ?

Sans écoles, il n'y a pas d'église. Plus encore que la

Pour construire un avenir qu'ils ont parfois du mal à entrevoir en Terre Sainte, la foi chrétienne des jeunes est un moteur de leur espérance et de leur engagement.

paroisse et les autres activités, l'école est le point de référence autour duquel s'articule la communauté chrétienne. Les enfants sont le cœur des familles et la préoccupation première des parents est leur formation. A travers l'école, l'on atteint donc les familles.

La question de l'identité chrétienne, de même que l'agrégation de la communauté, passent également par l'école. L'école crée la communauté en partant des enfants. Souvent, si l'on appelle les familles pour un cours de formation, elles ne viendront pas, mais si au contraire nous les contactons pour parler de la question de l'école et des jeunes, elles viennent immédiatement car c'est quelque chose qui leur tient profondément à cœur.

Autre aspect important, c'est à travers l'école que nous entrons en contact avec le territoire. Dans nos écoles, la majorité des étudiants sont souvent musulmans. Il est dans notre vocation d'être en dialogue avec tout le monde, pas seulement de manière abstraite ou théologique mais en expérimentant le dialogue de la vie, et l'école est en ce sens fondamentale.

Comment les jeunes vivent-ils la situation politique complexe sur les terres qu'ils habitent ?

Il est difficile de donner un mot général dans ce domaine. Le jeune, de par son âge, est plus passionné et exprime sa passion de différentes façons : il y a ceux qui la vivent en tant que combattants et cela se vérifie plus souvent chez les jeunes musulmans que chez les chrétiens ; il y a ceux pour qui la passion se mue en frustration, face à la énième spirale de violence et aux perspectives qui se ferment au lieu de s'ouvrir ; et il y a encore ceux qui se retroussent les manches et décident de s'impliquer. Nous avons besoin d'investir sur ce dernier groupe qui ne fait bien entendu pas la une des journaux comme les autres, mais qui existe bel et bien.

**Propos recueillis par
Elena Dini**



Les projets soutenus par l'Ordre donnent la priorité aux personnes qui sont l'unique vraie richesse des communautés locales en Terre Sainte.



Quelques projets menés en Terre Sainte

De nombreuses petites initiatives au contact des gens

Depuis environ deux ans, le Grand Magistère, en accord avec le Patriarcat latin de Jérusalem, a décidé d'investir davantage sur certains petits projets en Terre Sainte plutôt que sur de grandes œuvres de construction. En 2018, le Grand Maître de l'Ordre a continué à soutenir les grands projets déjà lancés, comme la conclusion des travaux dans la nouvelle église à Jubeiha et la rénovation d'une crèche à Hashimi (toutes deux en Jordanie), mais surtout l'important projet qui prévoit la hausse des salaires des enseignants des écoles du Patriarcat. Cette initiative permet aux étudiants de continuer à avoir une instruction de haut niveau dans le respect des compétences de leurs professeurs, qui doivent recevoir un salaire adapté à leurs capacités. A ces projets, et surtout à l'aide mensuelle envoyée en Terre Sainte pour soutenir les dépenses institutionnelles du Patriarcat, et certaines œuvres comme celle du Séminaire et des écoles (notamment des contributions pour permettre aux étudiants qui ne peuvent payer l'intégralité des frais de scolarité d'assister aux cours), viennent s'ajouter certains petits projets dont nous voulons vous parler dans les pages qui suivent.

Plusieurs projets requièrent la réalisation de modestes travaux de rénovation. Tant que nous n'entrons pas dans le quotidien des structures qui les demandent, ces travaux pourraient sembler appartenir à la catégorie des besoins secondaires. Pourtant, nous pouvons tous bien imaginer combien certains actes habituels peuvent devenir compliqués lorsque l'environnement qui nous entoure est inconfortable.

La maison de retraite **Beit Afram de Taybeh, en Palestine**, héberge 28 personnes âgées provenant de différentes villes palestiniennes et de Jérusalem. La mission de ce centre est celle d'offrir un lieu sain où règne un esprit familial, en fournissant une meilleure qualité de vie et des soins médicaux aux personnes qui en ont besoin. Dans la cuisine de la maison en été, les températures montent jusqu'à 50 °C, rendant impossible le travail des femmes qui s'occupent de préparer le déjeuner. L'un des petits projets réalisés en 2018 a été de doter cette structure d'un dispositif de climatisation.

A travers un autre projet qui requérait une aide pour la mise en place d'un **système d'air conditionné**, nous avons découvert l'histoire d'un petit village chrétien en Jordanie dans une zone semi-désertique : **Smakieh**. Le terrain sur lequel est bâti le village fut donné à la communauté chrétienne par le représentant de la famille musulmane Majali au nom des bonnes relations entre sa famille et la communauté chrétienne. Aujourd'hui 300 familles bédouines y vivent, des familles appartenant à deux tribus catholiques historiques, l'une de rite latin et l'autre de rite grec. En raison de la position géographique du terrain, les étés sont extrêmement chauds et l'hiver peut être très froid. Le système d'air conditionné de l'église latine de Saint-Michel devait être réparé pour permettre aux plus âgés et aux enfants en bas âge de pouvoir participer aux célébrations à l'église.

Pour amortir les dépenses liées à l'électricité à **Ein Arik** (à côté de Ramallah, en Palestine), l'on a décidé de réaliser un **système photovoltaïque pour l'église et l'école catholiques de la ville**. Ce

Parmi les divers projets, au service de l'éducation notamment : un nouveau matériel informatique pour une école en Palestine.



système a déjà été expérimenté dans les écoles du Patriarcat de cinq autres villes en faisant ses preuves. Dans le temps, les économies réalisées sur les coûts liés à l'électricité seront réinvesties dans des projets en faveur des étudiants et de la population.

Pour **l'école de Kerak**, il a fallu installer un **système de surveillance vidéo**. Hélas, en décembre 2016, la ville a été la cible d'une attaque terroriste et la police a demandé au Patriarcat latin de procéder à l'installation de caméras de surveillance pour cette école qui accueille un millier d'étudiants, dont certains habitent jusqu'à 40 km de distance, mais décident d'affronter quotidiennement ce voyage pour recevoir ici leur instruction.

L'école latine de Beit Jala, qui compte plus de 700 étudiants, a pour sa part eu besoin d'une aide pour pouvoir acheter du **nouveau matériel pour le laboratoire informatique**, permettant ainsi à l'école d'offrir plus de postes informatiques aux étudiants. Dans le monde d'aujourd'hui, il est clairement important de pouvoir suivre l'évolution de la technologie dans son parcours de formation afin d'être préparés à affronter le monde du travail.

L'école d'Aboud en Palestine se trouve confrontée au problème de ses étudiants qui doivent déménager dans d'autres villages pour achever leur parcours éducatif car la structure offre un parcours qui ne va que jusqu'à la neuvième année du cycle d'école obligatoire. Le souhait est ainsi celui d'ajouter une salle pour permettre aux étudiants d'y suivre également leur dixième année, en profitant des locaux consacrés au centre éducatif chrétien. C'est la raison pour laquelle le projet vise la construction d'une **nouvelle salle pour les activités pastorales**.

Certains petits projets ont permis la **rénovation des maisons dans lesquelles vivent les Sœurs du Rosaire à Rameh** (en Israël), **Hashimi et Amman** (en Jordanie). Les Sœurs du Rosaire de Jérusalem sont l'unique congrégation religieuse féminine de rite latin et d'origine arabe en Terre Sainte, et elles sont au service du diocèse de nombreuses façons et dans différentes structures, surtout dans les écoles et les paroisses. La fondatrice, Mère Marie Alfonsine, a été proclamée sainte par le Pape François le 17 mai 2015.

Un autre petit projet structurel concerne **le siège même du Patriarcat latin à Jérusalem**. Avec la restauration du Patriarcat au XIX^e siècle, un édifice fut construit pour accueillir son siège et cela s'est produit au-dessus de six **réservoirs** d'eau qui ont

depuis lors été utilisés comme une source d'eau très précieuse pour les prêtres qui vivent dans le couvent et les employés, en plus de servir le système d'irrigation. Des études récentes ont néanmoins révélé que la qualité de l'eau n'était plus bonne et qu'elle constituait un risque pour la santé. C'est la raison pour laquelle un travail de **rénovation et de nettoyage** est devenu nécessaire.

Un autre projet, toujours lié à l'eau, bénéficiera aux personnes porteuses de handicap accueillies à l'**Our Lady of Peace Center à Amman**. Inauguré en 2004, ce centre offre une assistance diurne aux personnes porteuses de handicap ainsi qu'à leurs familles. 2000 personnes sont accueillies ici chaque année et il s'agit du plus grand centre gratuit de réhabilitation en Jordanie. Dans le service de physiothérapie, parmi les différentes machines disponibles se trouve également une **piscine pour l'hydrothérapie**. La possibilité de flotter et la chaleur réduisent la douleur et les spasmes musculaires. La piscine a été impraticable durant plusieurs mois en attendant la possibilité de réparer les filtres et d'accueillir à nouveau les patients.

En 2011, l'**Our Lady of Peace Center** a ouvert une seconde structure en Jordanie, à **Aqaba**. L'un des petits projets menés en 2018 a soutenu une initiative destinée à créer des postes de travail pour des jeunes handicapés

L'accompagnement pastoral des migrants est une réalité importante pour le Patriarcat latin de Jérusalem qui bénéficie pour cela aussi de l'aide de l'Ordre.



Des activités proposées au Centre Notre Dame de la Paix en Jordanie reçoivent le soutien de l'Ordre.

et pour quelques femmes syriennes réfugiées sans emploi qui vivent dans la région. Certains grands hôtels, comme l'Hilton, ont accepté de donner pour ce projet les **savonnettes** utilisées et laissées dans les chambres d'hôtel. Dans le centre d'Aqaba, elles sont retravaillées pour être **recyclées par des jeunes porteurs de handicap** et les femmes s'occupent du marketing de ces produits. Le financement demandé a servi

à couvrir l'achat de machines et le coût des licences.

Un autre projet concerne les **Scouts de Palestine**. Aujourd'hui, 1500 jeunes font partie des scouts catholiques et vivent leur appartenance ecclésiale avec joie et dynamisme. Parmi les activités multiples, les jeunes font des excursions, du camping, du bénévolat et contribuent au bien-être de la société dans laquelle ils vivent. Pour poursuivre tout cela, des structures adéquates sont nécessaires et, dans certains cas, des équipements adaptés le sont aussi. Ce projet, en effet, a permis l'achat de **10 tentes** pour permettre aux jeunes de vivre l'expérience du camping durant la période estivale et de **2000 badges** qui servent non seulement aux jeunes palestiniens mais également à des groupes internationaux de scoutisme lorsqu'ils viennent en pèlerinage en Terre Sainte.

D'autres jeunes sont bénéficiaires d'un projet : ceux de **Gaza**. Le curé de la seule église catholique à Gaza, l'église de la Sainte-Famille, avec les autres membres de l'église et le Patriarcat, désire **ouvrir un centre culturel chrétien pour les jeunes**, dans lequel ceux-ci pourraient obtenir une formation plus spécifique qui les prépare au monde du travail, étant donné le très haut taux de chômage à Gaza. L'objectif est celui de fournir des cours, par exemple d'anglais, d'informatique, de leadership et de gestion.

La possibilité de participer à des **cours de formation** a également été demandée pour les **employés du Patriarcat** latin de Jérusalem, afin de leur permettre d'accroître leurs compétences et leurs connaissances. Un autre projet touchant de près le siège du Patriarcat concerne le travail nécessaire de **préservation, de catalogage et de mise en valeur de**



son héritage culturel. Depuis 1847, en effet, plusieurs objets ont intégré son patrimoine : des objets liturgiques, des parements d'autel, des œuvres d'art religieux, des livres et des cadeaux reçus, en plus d'une collection de 3000 photos que l'on entend numériser et mettre à disposition pour des expositions. L'objectif principal est celui de mieux faire connaître l'histoire du diocèse et la mission du Patriarcat.

En nous orientant vers la **Jordanie**, une requête nous est parvenue pour **soutenir l'œuvre pastorale auprès des migrants**. Hélas, les travailleurs étrangers provenant du Sri Lanka (20.000 dont 8000 chrétiens) et des Philippines (45.000 dont 85% sont catholiques) demeurent une catégorie vulnérable pour les abus et les exploitations qu'ils peuvent subir. La Lieutenance de l'Ordre pour les Philippines s'est engagée en 2016 à envoyer un aumônier philippin à la disposition de cette communauté pour leurs nécessités spirituelles et cet engagement se poursuit à travers un soutien économique en faveur des activités pastorales qui permettent à ces com-

munautés migrantes d'organiser des initiatives, d'avoir des espaces de partage et de réaliser des livres et supports liturgiques dans leurs langues.

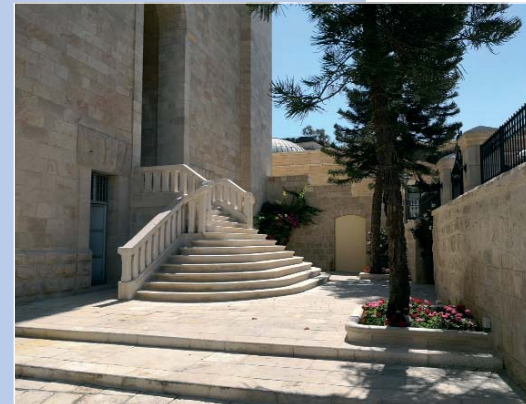
Enfin, le dernier projet soutenu en 2018 concerne **l'assistance aux détenus en Jordanie**. Depuis 2008, le Patriarcat a commencé à visiter régulièrement des centres de détention, avec un groupe de bénévoles accompagné du personnel de la Caritas. Il y a environ 200 chrétiens dans les 13 prisons jordaniennes. Une sœur du Sri Lanka raconte : « Très souvent, les femmes sri-lankaises ne sont pas coupables de crimes importants, leur délit est celui d'avoir quitté leur employeur avant le terme du contrat, elles étaient parfois victimes d'abus, certaines ont volé mais il s'agit rarement de délits majeurs. La Caritas les aide à rentrer chez elles ; sans cette aide, ces femmes pourraient rester en prison pour le reste de leur vie car les ambassades ne les aident pas ». Le projet permet ainsi d'acheter des billets d'avion pour qu'elles rentrent dans leur pays, mais également pour des médicaments, des vêtements, des articles religieux voire de la nourriture.

Les projets menés en lien avec la Congrégation pour les Eglises Orientales

Durant l'année 2018, l'Ordre du Saint-Sépulcre a financé neuf projets dans le cadre de la Réunion des Œuvres d'Aide pour les Eglises orientales. Au premier semestre, il a donc été possible de doter l'Hospice Saint Vincent de Paul à Jérusalem d'un nouveau générateur (comme le requiert la loi). « A présent – écrit sœur Simone Abi Dib –, grâce à vous, le nouveau générateur peut supporter tout l'immeuble ». De plus, la maison de la Communauté des Béatitudes Emmaüs-Nicopolis à côté de Latroun, en Israël, est parvenue à effectuer des travaux pour améliorer la fourniture d'électricité et de gaz dans les espaces destinés à l'accueil des pèlerins. Le frère Anton Magrachov, de la Communauté des Béatitudes, a déclaré : « Nous remercions l'Ordre du Saint-Sépulcre pour le don généreux qui nous a aidés à mener à bien ce projet, grâce auquel nous offrirons un meilleur hébergement aux pèlerins ».

Grâce aux financements de l'Ordre, l'école "Peter Nettekoven" du Patriarcat grec-catholique de Beit Sahour est parvenue à acheter des ordinateurs et du matériel informatique pour pouvoir mener au mieux sa fonction éducative de la structure tandis que la communauté de l'église grecque-melkite de Maghar a pu faire son entrée en 2018 dans la salle paroissiale rénovée.

Au second semestre, trois projets ont été destinés à la région de Bethléem : des travaux de sûreté anti-incendie à l'hôpital de la Sainte-Famille, la rénovation de la maison maronite de Saint-Charbel et de la cuisine des sœurs franciscaines missionnaires dans un camp de réfugiés. L'Ordre a par ailleurs soutenu la rénovation d'un hall à l'école des Sœurs de l'Apparition à Ramallah, de même le système d'aération des classes de la crèche Sainte-Marie, à Béthanie (Jérusalem).



Une vue de l'Hospice Saint-Vincent de Paul à Jérusalem.

Catholiques d'expression hébraïque et personnes migrantes : l'action pastorale du Patriarcat latin

Le Vicariat Saint-Jacques et le Vicariat pour les Migrants et Demandeurs d'Asile sont placés sous la responsabilité du P. Rafic Nahra, Vicaire Patriarcal. Il présente ici, pour La Croix de Jérusalem, l'histoire et la mission de chacun de ces deux Vicariats.



Soixante-quatre ans et quelque sont passés depuis la fondation de l'Oeuvre Saint-Jacques qui, au cours des années, s'est développée pour devenir le Vicariat Saint Jacques pour les Catholiques d'expression hébraïque en Israël. La première étape vers l'établissement du Vicariat fut la nomination de Mgr Jean-Baptiste Gourion, en 1990, Vicaire Patriarcal chargé des catholiques d'expression hébraïque (pour être ensuite ordonné évêque en 2003). Suite au décès de Mgr Gourion en 2005, la charge de Vicaire Patriarcal pour les catholiques hébreophones fut assumée par le P. Pierbattista Pizzaballa (à l'époque Custode de Terre Sainte) de 2005 à 2009, suivi par le P. David Neuhaus de 2009 à 2017, et c'est en 2013, à l'époque du P. David, que le Vicariat Saint-Jacques reçut du Saint Siège ses statuts officiels qui soulignent son identité et sa mission particulières. Depuis 2017, j'assume la charge de Vicaire.

Notre Vicariat, qui inclut les catholiques hé-

Les membres de la Commission pour la Terre Sainte du Grand Magistère en 2018 avec le Gouverneur Général (au centre) et le Père Rafic Nahara, Vicaire Patriarcal (à droite).

breophones aussi bien que russophones, est partie intégrante du Patriarcat Latin, et il est actif essentiellement au sein des grandes agglomérations. Des communautés paroissiales hébreophones existent à Jérusalem, Jaffa, Beersheva, Haïfa et

Tibériade, sachant que les fidèles des villes et villages avoisinants se déplacent pour rejoindre ces communautés. Quant aux communautés russophones, les deux principales se rassemblent régulièrement, toutes les semaines, à Latroun et à Haïfa pour la prière, et s'y ajoutent d'autres petites communautés qui se réunissent sporadiquement. Onze prêtres servent nos communautés, dont deux sont actuellement à la retraite.

Les familles de notre Vicariat sont majoritairement de classe moyenne. Un de leurs défis majeurs



Le diacre Benedetto Di Bitonto consacre son temps aux catholiques d'expression hébraïque en Israël, souvent des travailleurs étrangers parlant la langue du pays qui les accueille.

« Nous croyons en Jésus et nous parlons hébreu »

Entretien avec le diacre Benedetto Di Bitonto, du Vicariat de Saint-Jacques, dirigé par le père Rafic Nahra, Vicaire patriarcal des catholiques d'expression hébraïque

Comment est organisé le Vicariat de Saint-Jacques chargé des catholiques de langue hébraïque, combien de fidèles accompagnez-vous et dans quelles villes sont-ils principalement représentés ?

Notre Vicariat est composé de petites communautés dont seulement deux sont des paroisses, dans lesquelles tout se déroule en hébreu, de la célébration liturgique à l'action pastorale. Notre grand handicap est le manque de structures adéquates et de fonds pour mener à bien les nombreuses initiatives qui mûrissent d'année en année. Il existe grâce au ciel des organisations chrétiennes qui nous soutiennent par leurs contributions, sans quoi nous ne pourrions rien concrétiser. L'Ordre du Saint-Sépulcre joue un rôle fondamental dans ce travail de soutien, et nous lui en sommes profondément reconnaissants.

Je ne connais pas le nombre exact de nos fidèles, mais je sais qu'au cours de ces dix dernières années nous avons grandi en termes de participation. De plus, depuis 2010 nous avons découvert le grand monde des migrants et des travailleurs étrangers, qui représentent quelques dizaines de milliers



de personnes ici en Israël. Depuis lors, nous prenons soin de leurs enfants par des initiatives ciblées : des crèches, des cours de catéchisme, des camps quatre fois par an, des formations... Depuis que je suis ici, je me suis retrouvé au milieu d'enfants de toutes origines, et nous avons tous en commun deux choses : nous croyons en Jésus et nous parlons hébreu. C'est une expérience décidément singulière pour laquelle je remercie Dieu de tout cœur.

Diacre depuis juin 2018, bientôt prêtre, membre du Vicariat de Saint-Jacques du Patriarcat latin de Jérusalem : pouvez-vous nous dire en quoi consiste votre mission, comment se

est la transmission de la foi : Nos enfants vont, pour la plupart, à l'école publique israélienne (car il n'existe pas d'écoles chrétiennes hébreophones) et, en tant que minorité vivant dans un monde très laïcisé, ils risquent de perdre leur identité chrétienne. En raison de cela, notre Vicariat investit beaucoup dans la pastorale des jeunes.

Le Vicariat Saint Jacques, de par son milieu de vie, est particulièrement sensible aux relations avec le monde Juif qui sont d'abord des relations de proximité. Quelques-uns de nos prêtres et fidèles sont engagés également dans le dialogue interreligieux qui, à de nombreuses occasions, in-

clut Juifs et Musulmans.

Le travail pastoral de notre Vicariat auprès des Migrants commença en 2010 lorsque le P. David Neuhaus, avec quelques collaborateurs, commença à enseigner le Catéchisme en Hébreu aux enfants philippins du sud de Tel Aviv qui fréquentent l'école israélienne et dont la première langue est l'hébreu. Par ailleurs, en 2014, nous commençâmes à ouvrir des garderies pour enfants de Migrants et de Demandeurs d'asile, âgés de 3 mois à 3 ans, sachant que leurs parents sont obligés de travailler toute la journée pour gagner leur existence et celle de leurs enfants. Nous développons également une

déroulent vos journées et quel est le cœur de votre action pastorale ?

En 2011, en rentrant des JMJ de Madrid avec notre groupe de jeunes 'Perah ha-midbar' ('Fleur du désert'), j'ai parlé avec le Vicaire patriarcal de l'époque, le Père David Neuhaus, avec lequel j'ai vécu en contact étroit pendant sept ans, et je lui ai exprimé mon désir de devenir prêtre pour le Vicariat. Après l'obtention de mon doctorat, je fus admis à des études philosophiques, puis théologiques. Mon parcours n'a pas été évident car durant ces six années d'études, il n'y a eu aucun autre séminariste que moi dans notre Vicariat. Cela a un peu influé sur ma perception de la formation, mais plus en bien qu'en mal en fin de compte, car cela m'a poussé à nouer des relations fraternelles avec plusieurs jeunes en formation : franciscains, salésiens et séminaristes arabes du Séminaire patriarcal de Beit Jala. Au final, je suis un peu le fils et le frère de tous. Au cours de ces années, j'ai été suivi et accompagné par le Père Rafic Nahra, qui est aujourd'hui notre Vicaire, et avec lequel j'habite, ainsi qu'avec le prêtre chargé de la communauté de Jérusalem et d'autres qui viennent chez nous pour des périodes de durée variable. En-

semble, nous prions les Laudes le matin (en hébreu). Dans la journée, chacun est pris par ses propres tâches. Il nous arrive de déjeuner en même temps, ainsi nous en profitons pour échanger quelques mots sur les dernières nouvelles, mais nos journées sont plutôt frénétiques et chacun d'entre nous est occupé dans un domaine particulier, ce qui fait que nous ne nous croisons pas toujours 'sur le terrain', mais le soir nous nous retrouvons pour la messe et le dîner. En tant que Vicariat Saint-Jacques, notre devoir est d'assurer une aide pastorale aux fidèles catholiques qui vivent dans la société israélienne, qui parlent l'hébreu et constituent un événement unique dans l'histoire depuis l'Eglise des premiers siècles : être une minorité chrétienne au sein d'une forte majorité juive. Cela



Un temps de prière durant une rencontre interreligieuse à Jérusalem, avec la participation des responsables du Vicariat Saint-Jacques.

pastorale des jeunes, pour les accompagner, les éduquer, et leur permettre de s'intégrer dans l'Eglise locale et dans la société israélienne. Le développement des activités auprès des Migrants et de leurs enfants a conduit à la création, au sein du Patriarcat Latin, du Vicariat pour les Migrants et Demandeurs d'Asile à la Pentecôte 2018.

Qu'il me soit permis de remercier de tout cœur l'Ordre du Saint Sépulcre qui, depuis quelques années, aide le Vicariat Saint Jacques à se développer et le soutient moralement et matériellement dans sa mission. Que les Chevaliers et Dames soient remerciés également de leur attention et de leur zèle

constant à soutenir l'action pastorale du Patriarcat en faveur des Migrants et de leurs enfants pour leur permettre de mener une vie digne, alors que les conditions de leur existence sont précaires et exposées sous divers angles.

Père Rafic Nahra
Vicaire patriarcal

Pour avoir les nouvelles du Vicariat Saint Jacques et suivre nos activités, n'hésitez pas à consulter notre site : www.catholic.co.il

veut dire qu'il s'agit essentiellement de pastorale ordinaire (paroisses, catéchisme, sacrements, service aux pauvres et aux malades...) et extraordinaire (camps pour les enfants, activités spéciales pour les familles, soin et accompagnement des jeunes, pèlerinages...).

Souvent, les catholiques sont peu conscients de leurs racines juives : en quoi le Vicariat de Saint-Jacques aide-t-il l'Eglise à revenir à son origine spirituelle, surtout dans la formation liturgique ? Organisez-vous des rencontres entre catholiques et juifs, de même que des journées d'échange et de partage ? Votre expérience a-t-elle un écho à échelle universelle ?

Il n'y a pas de doute quant au fait que notre foi est née au sein du peuple juif et qu'en tant que chrétiens, nous devons beaucoup au peuple de l'alliance. Pour nous, ce qui compte est l'expression de notre foi chrétienne et de notre identité catholique dans un langage et dans une forme qui soient semblables à la culture de la société dans laquelle nous vivons. Nous ne voulons pas que notre foi soit perçue comme quelque chose d'exotique et d'étranger au monde dans lequel elle est née et s'est constituée. Cela veut dire par exemple que nos lieux de culte sont très simples, ils ne regorgent pas d'images (nous n'avons pas de statues, par exemple) et de pratiques qui appartiennent plutôt à un catholicisme occidental de type européen. Bien qu'étant profondément catholiques, dans nos communautés il n'est par exemple pas aisé de trouver une relique à vénérer ou une neuvaine dédiée à un saint plutôt qu'un autre. L'accent est davantage mis sur la Parole de Dieu, sur l'expérience biblique comprise à la lu-

mière de la tradition de l'Eglise, sur une célébration eucharistique simple mais digne, sur la convivialité de communautés à échelle humaine, où l'on se connaît tous et où l'on peut se soutenir les uns les autres. Tout cela prépare sans nul doute le terrain pour une rencontre sereine et conviviale avec nos amis juifs, qui trouvent chez nous une réalité qui ne les effraye pas mais les entraîne sur une voie d'amitié sincère, où les différences sont valorisées et jamais effacées. La Célébration eucharistique est profondément enracinée dans le sillon de la tradition juive, et il est bon d'approfondir un peu ses connaissances d'une telle réalité, en prenant garde toutefois à ne pas sombrer dans des attitudes sentimentalistes ou un peu simplistes de celui qui veut à tout prix imiter certaines coutumes juives en les calquant à la liturgie chrétienne, surtout les rites qui se sont développés de manière postérieure au christianisme. Ce n'est pas de cela que je parle, mais plutôt d'approfondir le judaïsme biblique, celui que Jésus, sa mère Marie et tous les Apôtres connaissaient et pratiquaient certainement. Et surtout d'accepter le fait que la naissance de Jésus Christ est un tournant dans l'histoire de l'humanité que l'on ne peut ignorer ni rendre neutre. La séparation de l'Eglise et de la Synagogue est quelque chose de caché dans le mystère de Dieu et qui ne nous sera révélé qu'à la fin des temps. D'ici là, nous pouvons cependant encore apprendre à nous connaître vraiment, à nous respecter, à nous estimer et à travailler ensemble pour un monde plus semblable au rêve de Dieu. Je vois également très bien là-dedans les croyants musulmans, qui sont à plein titre membres de la famille des fils d'Abraham, qui comme nous ont la responsabilité de diffuser dans le monde la lumière et l'amour de Dieu, qui nous aime tous.

Enseigner et transmettre le goût de la Bible

Rencontre avec le Père Jean-Jacques Pérennès, directeur de l'Ecole Biblique de Jérusalem

Père Pérennès, comment résumer en quelques mots la grande histoire de l'Ecole Biblique et Archéologique Française de Jérusalem (EBAF), depuis sa fondation par le Père Lagrange en 1890 ?

L'Ecole biblique a été fondée par le père Marie-Joseph Lagrange à une époque où les acquis des sciences modernes (histoire, archéologie, linguistique) paraissaient menacer la crédibilité de la Bible. Des savants éminents comme Ernest Renan et Alfred Loisy quittèrent l'Eglise avec fracas, laissant penser que l'Eglise catholique n'était pas de taille à relever le défi d'une lecture critique de la Bible. Au terme d'une solide formation thomiste à Salamanque et d'études orientalistes à Vienne, le père Lagrange arriva à Jérusalem convaincu que la foi chrétienne n'avait rien à redouter de cette confron-

tation de la foi et de la raison. Il sut réunir une équipe de jeunes religieux passionnés, qui se spécialisèrent dans les diverses disciplines qui aident à comprendre le texte sacré : langues anciennes, histoire du Proche-Orient ancien, géographie de la Terre sainte, archéologie, épigraphie, etc. Il élaborait une méthode de lecture, la *méthode historique*, qui lui valut alors une grande suspicion dont il souffrit. Il se soumit, néanmoins, toujours à l'Eglise, acceptant, par exemple, de ne pas publier un Commentaire de la Genèse, prêt en 1905, et de se concentrer sur le Nouveau testament qui pose moins de problèmes. Aujourd'hui, les éléments de la méthode historique (présence de genres littéraires, de couches rédactionnelles, etc.) sont admis par tous les chercheurs et par l'Eglise catholique au plus haut niveau (cf. l'encyclique *Divino afflante spiritu* de Pie XII en 1943). La rigueur intellectuelle, l'amour de la Terre sainte et la fidélité à l'Eglise caractérisent l'œuvre fondatrice du père Lagrange, qui devrait un jour être béatifié.

Le directeur de l'Ecole biblique de Jérusalem montrant les impressionnants rayons de livres de l'établissement et aussi la précieuse collection de vestiges archéologiques.



Quel service concret rend l'EBAF dans le cadre des études bibliques à l'échelle universelle ?

Dès sa fondation, l'Ecole biblique a appliqué une méthode : l'étude de la Bible au pays de la Bible, « rapprocher le document du monument » (Lagrange). Ses professeurs ont sillonné les pays de la Bible, de la Syrie à l'Arabie du Nord, de la Mésopotamie à la Méditerranée. Ils ont amené leurs étudiants

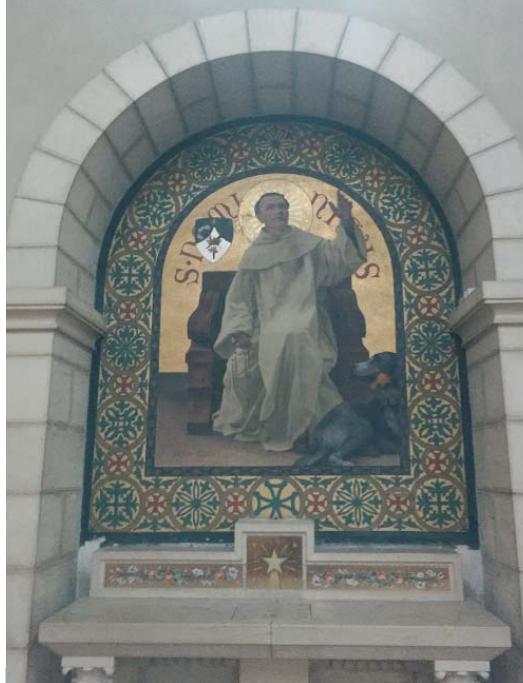
dans ces études de terrain, régulièrement présentées dans la *Revue biblique* qui sort quatre fois par an depuis 1892. Le sérieux des recherches a valu à l'Ecole en 1920 d'être reconnue par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres comme Ecole archéologique française.

Outre ce sérieux de la recherche, l'Ecole biblique a formé des générations de spécialistes en sciences bibliques. Elle est d'ailleurs une des rares institutions catholiques habilitées à délivrer le doctorat en sciences bibliques.

Elle a, enfin, mis à la disposition des fidèles le fruit de ses recherches, à travers en particulier la *Bible de Jérusalem*, éditée par les dominicains de Jérusalem depuis un demi-siècle. Aujourd'hui, un projet innovant prend le relais sur Internet : la Bible en ses traditions (<https://bibletraditions.org/>).

L'Ordre du Saint-Sépulcre est partenaire de l'EBAF, en particulier à travers la bibliothèque qui compte 160 000 ouvrages. Pouvez-vous nous décrire le fonctionnement et le rayonnement de cette bibliothèque de renommée mondiale ?

Cette bibliothèque est unique en son genre, car elle est le résultat de 130 années d'achats de livres



Saint Dominique veille sur l'Ecole biblique animée par ses fils spirituels.

et de revues, sélectionnés par des spécialistes en exégèse, histoire, archéologie. Son fonds est donc exceptionnel. Son catalogue est informatisé et permet un accès par péricope biblique, ce qui est très rare. Elle contient aussi beaucoup d'ouvrages concernant Qumran et les manuscrits de la Mer morte, en raison du rôle joué par le père Roland de Vaux, directeur de l'EBAF de 1945 à 1965, et qui fut en charge de ces

fouilles archéologiques prestigieuses. Enfin, elle est accessible 24 h/24 pour les étudiants et chercheurs qui logent et travaillent à l'Ecole biblique. C'est un confort exceptionnel.

L'EBAF est installée dans les locaux du couvent Saint-Etienne où vit et travaille la communauté des frères dominicains à laquelle vous appartenez. Peut-on dire que cette communauté constitue l'âme de l'Ecole Biblique et quels rôles occupent les dominicains dans le cadre des multiples activités proposées ?

C'est une dimension essentielle de l'Ecole biblique : la recherche est portée par des religieux qui mènent sur place une vie de communauté et dont l'apostolat principal est l'étude, l'enseignement et la transmission du goût de la Bible. La plupart des frères sont donc professeurs, éditeurs de revues. Les étudiants sont accueillis par cette communauté avec laquelle ils peuvent prier, vivre, visiter le pays.

Etudier la Bible au pays de la Bible

« **E**tudier la Bible au pays de la Bible », voilà comment se résume l'activité des chercheurs et étudiants de l'école biblique de Jérusalem. Avec cette belle ambition, l'Ecole Biblique et Archéologique Française de Jérusalem (EBAF) poursuit le projet de son fondateur, le Père Marie-Joseph Lagrange : « confronter scientifiquement le document et le monument ». L'Ordre du Saint-Sépulcre

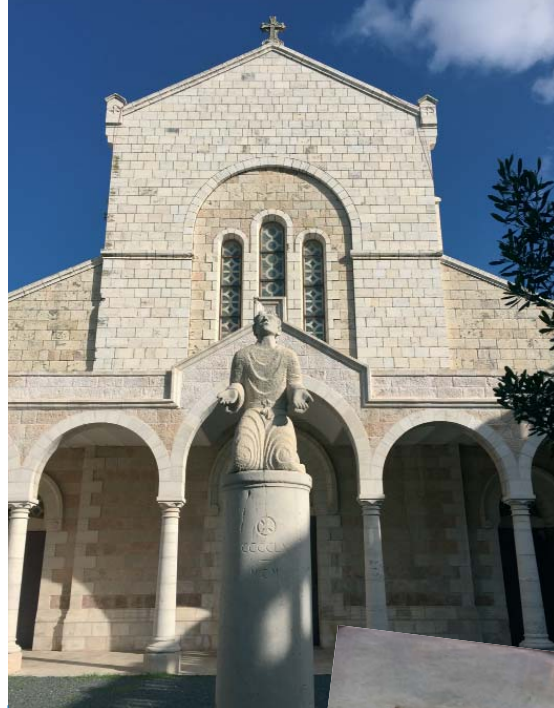
apporte son soutien régulier à cette entreprise unique et précieuse. Implantée depuis 1890 en Terre Sainte, l'Ecole propose différents cursus universitaires, de la licence au doctorat en Ecriture Sainte, en passant par des conférences, des séminaires, des déplacements sur le terrain... Le couvent Saint Etienne, habité par des dominicains accueille les locaux de l'école et notamment cette grande bibliothè-

L'attachement de nos anciens étudiants montre que cette dimension leur a beaucoup apporté.

D'où viennent les revenus de l'EBAF et vous sentez-vous menacés par le projet de taxation fiscale des communautés religieuses qu'envoient les autorités israéliennes ? Le cas échéant, qui prend sur place votre défense à ce sujet ?

Nous vivons avec des ressources précaires, faites d'apports modestes de l'Ordre dominicain, du Ministère français des Affaires étrangères, des organismes catholiques d'aide à la Terre sainte comme l'Ordre du Saint-Sépulcre et l'Œuvre d'Orient. Nous ne pouvons tourner que parce que les professeurs sont des religieux qui n'ont pas de vrai salaire. Il est évident qu'une taxation fiscale menacerait notre existence, comme celle de beaucoup d'œuvres éducatives et caritatives de Terre sainte qui ne font pas de bénéfices mais doivent compter sur la Providence. Le Consulat général de France nous défend mais le combat est inégal.

Plus largement, comment voyez-vous l'avenir de la présence de l'Eglise catholique dans la



La tombe du Père Lagrange, fondateur de l'Ecole biblique, est située dans la basilique Saint-Etienne, contiguë au couvent Saint-Étienne qui abrite l'Ecole.



ville aideront à construire une paix durable.

En quoi le domaine des études bibliques favorise-t-il les échanges avec le monde judéo-israélien ?

La Bible est beaucoup étudiée par les intellectuels juifs, religieux ou non. Nous avons beaucoup à gagner à travailler avec eux, même si notre lecture doit rester catholique, car, pour nous, la Bible est d'abord un texte inspiré.

Propos recueillis par François Vayne

que de renommée mondiale, comptant plus de 160000 ouvrages. L'esprit fraternel régnant au sein du couvent s'étend à tout le corps universitaire, créant un climat de vie communautaire et de prière portant chacun dans son désir insatiable de comprendre, chercher, sonder les fondements de la foi chrétienne. C'est dans cette ambiance propice à l'élévation intellectuelle et spirituelle que les traductions et analyses archéologiques avancent, conjuguant théologie et histoire. « Recevoir et transmettre », telle est l'expérience vécue à l'Ecole biblique,

selon les mots du Père Jean-Jacques Pérennès, son directeur. C'est ainsi que tous approchent au plus près le mystère de la foi au Christ Ressuscité, une histoire qui devient vraiment très concrète à Jérusalem.

Pauline Bourgogne

Contact :
Couvent des Dominicains, Jérusalem – Nablus
road 83-85-POB 19053- IL 9119001 Jérusalem
Tél. 972 2 626 44 68 ext 238
www.ebaf.edu – secretariat.ebaf@gmail.com

Le soutien aux écoles du Patriarcat latin de Jérusalem : une priorité pour l'Ordre

Dans le cadre de l'aide financière régulière envoyée en Terre Sainte par le Grand Magistère de l'Ordre du Saint-Sépulcre, le soutien aux écoles diocésaines du Patriarcat latin est très important, en particulier s'agissant des salaires des enseignants et professeurs ainsi que du fonds de retraite les concernant. Ces écoles permettent aux jeunes chrétiens d'acquérir des compétences essentielles pour trouver du travail dans leur pays et y devenir des acteurs responsables ; de plus ces établissements sont des laboratoires pour le dialogue interreligieux de la vie car un certain nombre d'élèves musulmans y sont accueillis, favorisant des liens fraternels porteurs de paix dans la société. Avec l'aide du Service Communication du Patriarcat latin, *La Croix de Jérusalem* présente ici l'histoire et l'actualité de ce réseau d'enseignement catholique à la fois solidaire et performant.

Les écoles du Patriarcat ont vu le jour au moment du rétablissement du Patriarcat latin de Jérusalem par le Pape Pie IX, en 1847. Le premier Patriarche du diocèse restauré, Mgr Joseph Valerga, voyait dans ces établissements scolaires catholiques liés aux paroisses renaissantes un excellent moyen de rejoindre les familles chrétiennes réparties dans les villes ou villages, sur tout le territoire de la Terre

Sainte. Aujourd'hui encore, en participant à l'éducation et à l'enseignement scolaire des enfants, l'Eglise latine accompagne au quotidien les familles qui sont la véritable richesse des communautés chrétiennes locales, minoritaires et souvent éprouvées.

Une quarantaine d'écoles du Patriarcat latin sont actives en Jordanie, Palestine et Israël. Dans ces établissements, tout est fait pour que les élèves se développent dans un environnement sain et reçoivent une éducation de qualité, de la maternelle au lycée. L'éducation est une priorité diocésaine car une bonne formation est un facteur d'espérance pour les jeunes générations et leur famille.

Ces écoles se veulent accessibles à tous, quels que soient les revenus des familles. C'est pourquoi, les familles les plus pauvres sont exemptées de frais de scolarité. Cette accession à l'éducation pour tous est possible grâce au soutien financier des Chevaliers et des Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre, qui, du monde entier, font parvenir leurs dons à travers le Grand Magistère qui coordonne cette aide envoyée mensuellement à Jérusalem depuis Rome.

Les écoles du Patriarcat emploient près de 1 600 professeurs, administrateurs et éducateurs et of-

L'Ordre du Saint-Sépulcre et l'éducation

*Professeur Bart McGettrick,
Président de la Commission pour
la Terre Sainte depuis 2019*

« Nous avons besoin d'une nouvelle spiritualité. Une spiritualité qui intègre l'Espoir de l'Evangile à la douleur de chaque jour de notre vie ».



Durant de nombreuses années, l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre a été une source significative de financement pour l'œuvre de l'Eglise catholique en

Terre Sainte. A cet égard, l'Ordre a toujours perçu l'éducation comme une part nécessaire de son travail. Il dépense actuellement plus de 44% de son budget annuel dans les écoles.

Il l'a fait car il a à cœur le bien commun de tous les peuples, spécialement des communautés chrétiennes. Le rôle premier de l'éducation est d'améliorer les chances de réussite de tous. Dans le

'monde occidental', cela suppose souvent de s'assurer que les jeunes sachent lire et compter ; qu'ils développent des capacités et une compréhension qui

Le Gouverneur Général en visite dans un jardin d'enfants du Patriarcat latin : la direction générale des Ecoles du Patriarcat latin a ouvert des établissements qui s'adressent aux plus petits, convaincue que l'environnement dans lequel vivent les enfants entre trois à cinq ans est déterminant dans le développement de leur capacité d'apprentissage et de leur caractère.



frent une éducation à près de 20 000 enfants et adolescents.

En Jordanie et Palestine, elles ne sont pas soutenues par l'Etat. Les autorités de ces pays fournissent cependant des manuels scolaires et octroient des subventions pour des programmes spécifiques. Afin de conserver ces aides et pour en obtenir de nouvelles, le diocèse doit adhérer aux exigences éducatives des ministères : proposer et conserver un haut niveau de formation des enseignants et des infrastructures. Comme nous le raconte le Père Iyad Twal, directeur des écoles du Patriarcat en Palestine et Israël, « un travail important a été entrepris pour améliorer les conditions de travail dans nos écoles, tant pour nos élèves que pour nos employés afin d'arriver à des conditions plus propices à l'apprentissage ». En fait beaucoup de petits projets financés par l'Ordre (voir pages 33 à 36) vont dans cette direction à travers les travaux de rénovation ou l'achat de matériel informatique.

Le maintien des écoles dans certaines villes de Palestine reste parfois problématique compte tenu des faibles revenus des familles qui sont nombreuses à souffrir du chômage.

les rendent employables ; qu'ils servent les autres par leurs dons et talents ; et ainsi de suite.

Cela reste vrai en Terre Sainte ; pourtant le contexte est différent. Là-bas, l'on pourrait également voir l'éducation comme un moyen de protéger les jeunes... les plus vulnérables et ceux qui sont le plus exposés dans ce monde de conflit, d'indifférence...d'abus...etc. Dans la culture chrétienne de l'éducation, la protection ne découle pas de la construction de boucliers externes mais provient plutôt d'une sorte de « force et de lumière intérieures » qui protège chacun de nous. L'école chrétienne fournit les fondements d'un monde attentionné et compatissant à travers l'hospitalité sacrée qui dérive des relations que cela crée et maintient.

L'Ordre souhaiterait promouvoir une éducation de haut niveau pour tout le monde, et c'est pourquoi il fi-

En Israël, le rôle des écoles du Patriarcat latin est reconnu depuis 1989. Malgré leur baisse significative en 2017, les subventions versées couvrent en partie les salaires des professeurs et permettent de faire face à de nombreux défis financiers, mais là aussi le soutien de l'Ordre demeure vital et s'est encore accru ces dernières années.

Convaincue que l'environnement dans lequel vivent les enfants entre trois à cinq ans est déterminant dans le développement de leur capacité d'apprentissage et de leur caractère, la direction générale des Ecoles du Patriarcat latin a ouvert des établissements qui s'adressent aux plus petits, les Kindergarten. Des écoles primaires puis secondaires conduisent ensuite les élèves jusqu'à l'équivalent du Baccalauréat, le Tawjihi. Ainsi les enfants sont accompagnés dès leur plus jeune âge et jusqu'au début de l'âge adulte.

Un enseignement dans la foi et en faveur de la paix

Pour répondre aux attentes actuelles des élèves et des ministères, la direction des Ecoles a lancé un

nance les écoles du Patriarcat (les 'écoles paroissiales'). Cette haute qualité qu'il recherche n'implique pas simplement une performance – aussi importante soit-elle. Il recherche une éducation basée sur l'espoir, l'amour et la justice. Telles sont les qualités incarnées dans la personne et qui formeront une base pour la paix et la compréhension mutuelle.

Dans de nombreux pays, l'éducation est régie par les résultats mesurés par des indicateurs de performance clés. En considérant les écoles chrétiennes, la cage de fer des nombres doit laisser place à un héritage d'humanité dans lequel priment les valeurs humaines qui naissent de la justice, de l'espoir et de l'amour. Ce sont les valeurs qui auront un pouvoir transformateur – en formant les peuples empreints d'espérance. C'est ce dont la Terre Sainte a besoin.

grand programme de réformes qui visent à remettre les élèves au centre du système, améliorer le suivi professionnel des professeurs et augmenter l'autonomie des écoles. Ainsi, chaque école a pour mission aujourd'hui de proposer une politique de formation et d'accompagnement de carrière des professeurs permettant d'accroître leur motivation et de cette façon fournir une meilleure qualité d'enseignement et d'apprentissage des élèves.

Comparé à d'autres écoles publiques ou privées, les infrastructures des écoles du Patriarcat sont parfois vieillissantes. Cependant, ces écoles ont à cœur d'appliquer les méthodes éducatives modernes conformes aux exigences des divers pays dans lesquelles elles se développent, que ce soit pour les activités scolaires, sportives ou culturelles. Ainsi, chaque année de nouveaux projets voient le jour pour améliorer l'enseignement et l'éducation des élèves : espaces remis à neuf, modernisation du matériel... Ces travaux sont soutenus partiellement ou en totalité par des donateurs, en tout premier lieu par les Chevaliers et Dames de l'Ordre.

Les écoles proposent aux élèves des programmes complémentaires, éducatifs, récréatifs et sociaux, tels que « Génération globale », qui favorise l'échange avec d'autres élèves via Skype, ou encore l'accueil d'amis qui visitent la Palestine et la Jordanie en pèlerinage, et aussi la conduite d'ateliers centrés sur la coexistence et le dialogue interreligieux, également enfin des partenariats avec le Réseau Barnabé, organisation qui propose une aide à

l'enseignement de la langue française.

Les écoles paroissiales offrent un environnement dans lequel on peut voir surgir des vocations religieuses et sont aussi des lieux d'œcuménisme par excellence. Depuis leur création, ces écoles accueillent des élèves de toutes les communautés, de toutes les dénominations et leur offrent une solide formation religieuse, morale et intellectuelle. Le Père Iyad Twal commente à cet égard : « Nos écoles représentent la majorité des écoles chrétiennes de Palestine avec, pour but commun, de vivre les valeurs de l'Eglise catholique, assurer une coopération entre chrétiens de différentes paroisses, et enfin promouvoir la coexistence entre chrétiens et musulmans. Notre action ne se caractérise pas uniquement par une dimension religieuse mais par l'épanouissement de l'élève lui-même, peu importe sa religion. Nous nous distinguons par notre ouverture d'esprit et notre volonté d'insister sur la personnalité de chaque élève et son propre développement au sein de la société ».

Les écoles latines travaillent ensemble au développement humain et social des populations qui sont le plus en difficulté en Terre Sainte. En soutenant ces établissements scolaires fondamentalement liés à la pastorale diocésaine, l'Ordre du Saint-Sépulcre permet de limiter l'émigration chrétienne des villages vers les villes, voire même l'émigration internationale, favorisant la vie des catholiques locaux sur la terre de leurs ancêtres qui ne serait plus elle-même sans la présence chrétienne.

La question du financement par l'Ordre de l'éducation des enfants musulmans se pose souvent. Il y a de nombreux enfants musulmans dans les écoles du Patriarcat (59% d'étudiants dans les écoles du Patriarcat latin sont chrétiens ; 41% sont musulmans). Le dialogue interreligieux est un réel défi missionnaire, et il pourrait y avoir de plus grandes menaces aux valeurs chrétiennes dans la sécularisation que dans d'autres intérêts religieux (sauf dans le cas de l'extrémisme). Nous devons entendre les voix des chrétiens en Terre Sainte. Ce sont les voix de la raison et de la paix.

La citation qui introduit cette série de commentaires, « *Nous avons besoin d'une nouvelle spiritualité. Une spiritualité qui intègre l'Espoir de l'Evangile à la douleur de chaque jour de notre vie* », est tirée de conversations avec les directeurs des écoles du Patriarcat qui exprimaient la frustration des grandes

communautés dans un environnement de défi permanent et de sentiments d'isolement.

Ainsi, l'Ordre se perçoit comme un soutien des communautés chrétiennes à travers l'enseignement en tant que ministère d'espoir dans le service des jeunes. Il est passionné dans la quête de moyens pour soutenir les efforts de paix au Moyen Orient. La globalisation de l'indifférence représente un obstacle de taille à cet égard, mais il existe une conscience répandue selon laquelle une population éduquée est un prérequis essentiel pour la paix.

Une éducation inspirée par la conviction qu'il s'agit d'un élément vital pour l'humanité demeure une priorité pour l'Ordre. C'est grâce à la générosité de nombreuses personnes que l'Eglise peut faire la différence en ce sens.



LE PÈLERINAGE, UN CHEMIN D'ÉGLISE



La Terre qui donne vie à la vie : entretien avec un guide de pèlerins en Terre Sainte

Le père Sergio Rotasperti est bibliste et accompagne depuis des années des groupes de pèlerins en Terre Sainte. Au fil des ans, il a expérimenté quelques propositions *ad hoc*, des pèlerinages avec la Bible en main lors desquels l'on consacre plus de temps à la méditation de la Parole de Dieu, aux trekkings bibliques, des chemins à pied sur la « Terre du Saint ».

Père Sergio, vous guidez depuis des années les pèlerinages en Terre Sainte « Avec la Bible en main ». Que pouvez-vous nous raconter à cet égard ?

Il y a de nombreuses façons de se rendre en Terre Sainte, et l'une des manières les plus profondes est de s'y rendre en essayant de comprendre les Écritures, en commençant par Jérusalem. L'on se réapproprie les Écritures au moment où on les fait revivre par les yeux. Il s'agit d'un élément commun à de nombreux pèlerins. Beaucoup de gens me disent : « maintenant que je rentre à la maison, je

comprends les Écritures », car ils peuvent sans doute localiser le lieu de l'événement. Lire les Écritures sur place signifie donner corps, yeux, parfum, sentiments... tout ce qu'une lecture uniquement mentale ou éloignée de la terre ne peut offrir.

J'ai poursuivi mes études bibliques durant de nombreuses années, mais lorsque je suis allé en Terre Sainte, mes yeux se sont ouverts : la Terre Sainte ne suffit pas à lire les Écritures mais si vous ne les lisez pas en Terre Sainte, votre façon de lire la Bible demeure limitée ou limitante. En effet, nous l'appelons le Cinquième Évangile.

Il est clair que la relation entre Bible et Terre Sainte ne s'épuise pas lorsque l'on se rend en Terre Sainte. La Terre Sainte déplace certains nœuds de connaissance biblique archéologique et si l'on sait bien présenter la Bible, celle-ci parvient à susciter durant le pèlerinage l'amour pour les Écritures qui doit continuer même après être rentré chez soi. Pour donner une dignité à cette terre, il faut repartir du langage biblique.



Le Père Sergio Rotasperti, bibliste, en pèlerinage en Terre Sainte (à gauche sur notre photo), ici concélébrant avec Mgr Giovanni Tonucci, archevêque et prélat émérite de Lorette, membre de l'Ordre.

En vous écoutant parler, l'on perçoit à quel point la Terre Sainte n'est pas pour vous un lieu de travail mais recèle une expérience bien plus profonde et entière de votre existence...

Pour moi, la Terre Sainte recèle symboliquement tout mon être. Je crois que la géographie et le monde biblique rappellent tout le monde intérieur d'une personne et, par conséquent, le mien aussi.

Lorsque je vais en Terre Sainte, je lis et relis avec les personnes les Ecritures, mais je me lis et relis également moi-même. En approfondissant ce monde, je me redécouvre mieux moi-même et il s'agit d'un exercice toujours nouveau. Les textes que nous lisons sont toujours les mêmes mais ils sont maïeutiques et ont le pouvoir de susciter en moi une réponse en extrayant toujours des choses nouvelles.

Vous avez également fait de nombreux trekkings bibliques. En quoi la marche permet-elle un regard différent sur les lieux et les Ecritures ?

L'expérience de la marche est unique et on ne peut la comparer à aucun autre itinéraire. Lorsque l'on se déplace en bus, en général l'on découvre la Terre avec précipitation. La marche vous permet de récupérer la dimension du temps. De Nazareth à Capharnaüm, le bus met vingt minutes, une demi heure maximum. En parcourant à pied cette distance, l'on peut mettre entre trois et cinq heures, mais le temps que l'on consacre à ce parcours et à en savourer les détails est incomparable.

Quand l'expérience des pèlerins en Terre Sainte peut se vivre chez soi

Le long de la côte ouest irlandaise se trouve Máméan, un passage situé entre les montagnes de Maamturk. L'on raconte que ce lieu était déjà un sanctuaire aux temps des celtes et que les chrétiens l'ont transformé en sanctuaire chrétien. Plus récemment, aux XVIII et XIX siècles, à l'époque des Lois Pénales¹, étant donné qu'il était difficile d'y accéder, il devint un lieu idéal pour célébrer clandestinement la Messe. Le père Francis Mitchell, Cérémoniaire ecclésiastique de

la Lieutenance pour l'Irlande de l'Ordre du Saint-Sépulcre et secrétaire diocésain de l'archevêque de Tuam, raconte l'expérience touchante qu'a représenté, Vendredi Saint dernier, le parcours de la Via Dolorosa, en méditant la passion du Christ avec 150 jeunes dans ce lieu spécial. Il nous rappelle ainsi que l'expérience du pèlerinage en Terre Sainte, que chaque Dame et Chevalier de l'Ordre est appelé à vivre, peut être souvent répliquée à quelques pas de chez soi:

Le pèlerinage permet d'approcher l'Évangile au plus près, sur les lieux que le Christ et ses apôtres eux-mêmes ont connu. Le lac de Tibériade est un des sites les plus évocateurs à cet égard.



Il y a deux ans, j'ai fait le chemin de Jénine à Jéricho. Il ne s'agit pas d'un trekking spécifiquement biblique mais l'expérience que j'ai eue avec le peuple palestinien, en foulant la terre des patriarches, a été merveilleuse. Nous nous sommes sentis accueillis par un peuple et nous nous en sommes sentis dans le même temps entièrement dépendants, c'est quelque chose que l'on ne peut décrire.

Celui qui choisit de faire un trekking ressent en général le désir de quelque chose de plus profond et souvent sur le chemin, l'on vit une expérience semblable à celle des disciples d'Emmaüs. Le long du chemin, vous échangez avec l'inconnu et les questions de la vie émergent. Sur cette terre, les

personnes ouvrent tout de suite leur cœur, vous entrez dans un climat dans lequel l'on s'accorde un temps à soi-même et à l'autre, nous lisons les Écritures qui sont la clé de lecture de la journée et nous abaissons les barrières. Les murs qui peuvent exister entre les personnes qui ne se connaissent pas disparaissent comme par magie et l'on ne craint pas de se mettre à nu.

Je pense que c'est là l'un des dons de la marche à pied sur cette terre car lorsque quelqu'un décide d'aller en Terre Sainte et de le faire à pied, il part déjà avec un désir, une question à laquelle il cherche une réponse – qu'elle soit humaine ou spirituelle –, une douleur, ou bien c'est quelqu'un qui



« Dans sa Lettre apostolique Sanctuarium in Ecclesia, le Pape François écrit : « Le Sanctuaire possède dans l'Église une "grande valeur symbolique" et se faire pèlerins est une authentique profession de foi ». Bien entendu, se rendre en pèlerinage sur le sommet d'une montagne n'a rien de nouveau. Les spécialistes des Écritures nous disent que les montagnes sont mentionnées plus de 500 fois dans la Bible et, étant donné que les sommets des montagnes sont plus proches de Dieu qui « habite au-dessus de la voûte qui couvre la terre » (Is 40, 22), celles-ci sont devenues des lieux de prière (Mt 14, 23) et souvent des loci pour les révélations divines (Mt 17, 1-13).

se trouve en situation conflictuelle ou qui doit faire un choix.

Durant ces années de pèlerinage, pouvez-vous nous parler d'une situation ou d'une personne qui est particulièrement restée gravée dans votre cœur ?

L'histoire que je m'appête à raconter a évangélisé ma vie ainsi que ma manière de penser la mort. Un couple cherchait depuis longtemps à se rendre en Terre Sainte mais, pour une raison ou pour une autre, ils n'étaient jamais parvenus à partir. La femme s'est vu diagnostiquer un cancer des os au moment de leur trentième anniversaire de mariage. Avant de mourir, elle a dit à son mari qu'elle voulait faire ce pèlerinage en Terre Sainte et ils décidèrent d'y aller avec leur fils. Bien entendu, aucune agence ne voulait les y emmener. L'agence avec laquelle je collabore m'a donc contacté pour me dire qu'elle n'avait pas le cœur de refuser leur requête et m'a demandé si je pouvais accompagner ce groupe.

Durant le pèlerinage, nous avons eu l'occasion d'aller à l'ermitage de Gethsémani et cet après-midi-là, j'ai donné du temps pour la prière personnelle. La femme m'a demandé à recevoir l'Onction des malades et nous avons tout préparé dans la petite chapelle. Avant le rite, une autre personne du groupe s'est levée et a demandé à recevoir le sacrement car – a-t-elle dit au groupe à ce moment-là – elle était également atteinte d'un cancer. Puis une autre personne a suivi... J'ai été tellement touché par ce que les gens portent dans leur cœur.

Quelques mois plus tard, la première dame est morte et après quelques temps, j'ai eu des nouvelles du fils de ce couple. Les mois qui ont suivi le pèlerinage – comme il me l'a raconté – ont été pleins de souffrance en raison de la maladie mais sa maman continuait à répéter qu'en repensant à la Terre Sainte, elle avait la force de continuer et n'avait pas peur.

Je pense que l'Esprit Saint agit de façon que nous ne comprenons pas. Cette expérience m'a évangélisé et m'a enseigné le courage de semer et donner de la force. La Terre Sainte donne vie là où elle manque en apparence. La lecture biblique et spirituelle donne vie à la vie.

Le pèlerinage ne consiste pas tant à visiter des lieux. La Terre Sainte évangélise les personnes, tout comme elle a évangélisé cette femme. La mémoire des lieux du Seigneur l'a fait aller au devant de la mort avec sérénité, malgré les grandes souffrances. Je peux témoigner du fait que pour beaucoup de personnes, quoique de manière différente, l'expérience est profondément la même.

Et un lieu ?

Le plus bel endroit qui soit pour moi est le désert. Je crois que le Néguev est le lieu qui me fascine et me parle le plus par son silence. Il vous permet d'entrer en vous-même, en Dieu, dans la nature et l'histoire. Il me semble entendre à nouveau Osée, « C'est pourquoi je vais la séduire, je vais l'entraîner jusqu'au désert, et je lui parlerai cœur à cœur » (Os 2, 16), et les nombreuses pages bibliques qui parlent du chemin de ce peuple.

Ayant été avant tout invité par la Grâce divine à escalader la montagne et en se donnant ensuite la possibilité d'y rencontrer Dieu, qui est amour, le pèlerin ne peut pas ne pas changer comme ce fut le cas de Moïse, des disciples sur le Mont de la Transfiguration et également de Jésus lui-même. Lorsque le pèlerin fait ce qu'il peut pour accompagner Jésus dans son pèlerinage du Vendredi Saint, il vivra un changement similaire à celui de Simon de Cyrène à la Cinquième Station et sera béni d'une manière spéciale et personnelle, comme Véronique, pour son acte de tendresse à la Sixième Station.

Máméan est bien loin du Golgotha. Il est peu connu même en Irlande de l'Ouest, alors en Terre Sainte, n'y pensons pas. Mais chaque année, le Vendredi Saint, sa Via Crucis est sanctifiée par les pieds du peuple pèlerin de Dieu qui vient et s'unit au chœur universel : « Nous t'adorons, Christ, et nous te bénissons car par ta Sainte Croix, tu as racheté le monde ».

¹ Les lois pénales étaient un ensemble de lois s'appliquant en Irlande imposées par le gouvernement britannique et qui retirait tout pouvoir à la majorité catholique du pays.

Vers de nouvelles destinations sur les Terres de la Bible

Un pèlerinage œcuménique en Egypte

Par le Père Gianni Toni

Prieur de la Délégation de l'Ordre à Latina et Assistant régional d'Unitalsi pour le Latium

Les lignes qui suivent ont pour but de raconter à chaque Dame et Chevalier du Saint-Sépulcre le rétablissement d'un pèlerinage ancien mais nouveau dans la pratique. A notre époque où l'on parle tant des immigrés et des gens qui fuient leurs terres, je désire parler d'une famille qui nous est chère à tous, et qui dut fuir la malveillance des puissants pour se mettre en quête d'un lieu sûr : la Sainte Famille et sa fuite en terre égyptienne.

Le pèlerinage dont je vous parle a eu lieu du 15 au 21 juin dernier avec presque cinquante participants, catholiques et coptes orthodoxes. Le groupe était mené par l'évêque catholique de Viterbe et Prieur de l'Ordre du Saint-Sépulcre, Mgr Fumagalli, l'évêque copte orthodoxe pour l'Italie Bar-

naba El Soryany et moi-même, Prieur de la Délégation de Latina, avec la présidente d'Unitalsi pour le Latium, Madame Preziosa Terrinoni.

L'expérience que le groupe a vécue a été propédeutique pour ceux qui voudront recommencer ce pèlerinage en partant de n'importe quelle région du monde, avec une destination certaine : un retour aux racines de notre foi, sur la Terre de Dieu, pour redécouvrir le sentiment élevé de se sentir fils du même Père et frères entre nous. Et c'est ce concept qu'a souligné Mgr Giacinto Marcuzzo du Patriar-

Le Père Gianni Toni, Prieur de l'Ordre près de Rome, a rencontré Théodore II, le pape copte orthodoxe durant son pèlerinage en Egypte, sur la terre de la Sainte Famille.

cat latin de Jérusalem : « C'est une initiative qui a besoin d'être revécue de plusieurs façons car il n'y a qu'ainsi que l'on pourra arriver à l'unité tant désirée par chaque cœur humain attentif à l'autre ».





Dans la région de Maadi, avec son sanctuaire de la Vierge Marie – lieu que la population locale commémore comme l'endroit où la Sainte Famille embarqua pour la Haute-Egypte – il a été émouvant de voir plus de 500 personnes, musulmanes et chrétiennes, avoir le désir de témoigner ensemble et de souhaiter la bienvenue à ceux qui venaient visiter ce souvenir d'une histoire pour eux plus vivante que jamais.

L'une des Messes de notre pèlerinage a été célébrée à l'Hôpital italien : nous y avons prié, immergés dans la fraternité interconfessionnelle, pour ceux qui ont versé leur sang en raison de leur foi ou à cause de la violence. L'on vit ici un type d'œcuménisme très particulier : celui du martyr, car le sang chrétien ne connaît pas de distinctions théologiques.

Durant le pèlerinage sur la terre de la Sainte Famille, la rencontre avec le pape copte orthodoxe, Théodore II, ne pouvait manquer. Celui-ci a bien

Les pèlerinages en Egypte sont aussi une forme de soutien moral envers les communautés chrétiennes locales minoritaires.

manifesté sa joie par son accueil fraternel et riche de sympathie à l'égard du Pape François, et en terminant par l'invitation à ne pas oublier de prier les uns pour les autres.

Mais vivre cette expérience en terre égyptienne nous a surtout conduits à nous confronter à une réalité présente dans de nombreuses régions du monde : l'ascétisme ainsi que la vie érémitique et monastique. C'est en Egypte qu'est né, lors des tous premiers siècles du christianisme, le monachisme qui planta ses racines dans le désert grâce à Antoine l'ermite et à saint Pacôme.

Grâce à l'évêque copte orthodoxe Barnaba, nous avons eu l'opportunité d'en faire l'expérience dans le désert égyptien du monastère copte de Wadi el Natrun (à environ soixante-dix kilomètres au sud du Caire), dont la présence monastique atteint les 150 membres.

Nous avons eu l'occasion de connaître leur accueil fraternel et de célébrer la Sainte Messe, à laquelle ont participé également une quinzaine de moines avec l'évêque du monastère, et qui a été présidée par notre évêque, Mgr Fumagalli. A la question de savoir comment ils étaient arrivés à ce geste inattendu, la réponse de Mgr Barnaba a été pour le moins élémentaire mais très efficace : « Nous sommes tous chrétiens ».

En notre for intérieur, nous sommes convaincus, pour en avoir fait l'expérience, que parler d'unité et d'œcuménisme signifie avant tout parler de « rencontres vers l'autre » et l'autre est toujours un frère...image de Dieu créateur.





GUCCIONE

DEPUIS 1975

DÉCORATIONS DES ORDRES CHEVALERESQUES



Ordre du Saint-Sépulcre
Ordres Equestres Pontificaux

Ordre de Malte

Ordres Dynastiques de l'Italie et de la République

Echos des grands rendez-vous de l'Ordre en Amérique et en Australie

Premières rencontres continentales du Gouverneur Général Visconti di Modrone avec les Lieutenants de l'Ordre au cours du printemps 2018

La rencontre des Lieutenants d'Amérique latine s'est déroulée en Argentine, à Buenos Aires, après les investitures présidées dans cette ville par le cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître. Le Gouverneur Général Leonardo Visconti di Modrone considère que cette réunion continentale a été très importante pour contribuer à sensibiliser davantage encore les habitants de la région à la cause de la Terre Sainte. "L'Amérique latine est très éloignée du Moyen-Orient et l'Ordre favorise un rapprochement réciproque, à travers la solidarité envers nos frères et soeurs chrétiens des territoires bibliques", souligne-t-il, ajoutant que les Lieutenants sud-américains ont apprécié d'être informés le plus directement possible des décisions récentes prises par le Grand Magistère.

"Nous avons fait savoir aux Lieutenants la nouvelle orientation de notre aide, plus spécifiquement en direction de la formation et de l'enseignement, car l'éducation est le plus sûr moyen de préparer un futur meilleur, c'est l'édifice humain qui nous importe", rapporte le Gouverneur Général après ce voyage auquel il prit part aux côtés du Grand Maître.

En Argentine, la visite des responsables de l'Or-

dre a donc ravivé l'intérêt pour la Terre Sainte, contribuant à faire sortir les Lieutenances locales de leur quotidien et les ouvrant aux nouveaux défis qui se présentent au Patriarcat latin de Jérusalem. Les Lieutenants des nations-mères du continent sud-américain, Espagne et Portugal, ont enrichi cette réunion par leur présence, dans une dynamique de dialogue entre les pays lusophones et hispanophones.

"Nous envisageons la nomination d'un Vice-Gouverneur Général pour l'Amérique latine, afin de mieux coordonner l'action des Lieutenances, de l'Argentine, de la Colombie, du Venezuela et du Brésil", précise le Gouverneur Général, confiant

que l'Ordre prévoit aussi de s'implanter officiellement au Chili où vivent de très nombreux descendants d'immigrants palestiniens chrétiens. Le Mexique, qui fait partie de l'Amérique du Nord, serait placé sous la responsabilité du nouveau Vice-Gouverneur pour

Le Grand Maître de l'Ordre et le Gouverneur Général ont fêté les 130 ans de la Lieutenance pour l'Argentine au cours d'une rencontre historique à Buenos Aires, où se sont déroulées aussi les investitures de nouveaux membres.



l'Ibéro-Amérique, notamment pour une raison de cohérence linguistique.

Ce projet et toutes les initiatives de l'Ordre ont été présentés dans la prière, en particulier devant la statue du Christ Rédempteur, à Rio de Janeiro, où se sont rendus ensuite les responsables romains de l'Ordre. Le Gouverneur Général a également rencontré l'archevêque de Rio de Janeiro – Grand Prieur de la Lieutenance – et le clergé engagé à accompagner spirituellement les membres des deux actuelles Lieutenances de l'Ordre au Brésil.

Quelques semaines après, aux côtés du Grand Maître, le Gouverneur Général était à Toronto, pour la réunion des Lieutenants d'Amérique du Nord, à laquelle il prenait part pour la première fois. "J'ai pris le temps d'écouter chacun personnellement et j'ai tenu à les remercier pour l'effort considérable fourni au service de nos frères et soeurs de Terre Sainte", remarque-t-il, saluant en particulier l'action du Vice-Gouverneur d'alors, Patrick Powers.

L'intérêt pour la Terre Sainte est très fort aux Etats Unis et au Canada, manifesté par une générosité immense. Beaucoup de personnes qui ont économiquement réussi outre-Atlantique donnent au profit des populations en difficulté, soutenues en cela par un dispositif législatif favorable.

Le troisième grand rendez-vous important du printemps dernier était la rencontre avec les Lieutenants européens que le Gouverneur Général connaissait déjà pour certains, ayant été présent à plusieurs investitures depuis sa prise de fonction en 2017.

"Contrairement à ce qui se vit en Amérique du Nord ou en Amérique du Sud, où il y a une certaine homogénéité culturelle, la question de la diversité des langues et des cultures reste une difficulté en Europe, même si le lien historique à la Terre Sainte est très ancien et fédérateur", note-t-il.

"Je cherche à favoriser l'unité dans l'Ordre et en



Le cardinal O'Brien, le Gouverneur Général Visconti di Modrone et le Chancelier Bastianelli devant la statue du Christ Rédempteur, à Rio, en compagnie des responsables locaux de l'Ordre.

même temps la liberté d'initiative au plan local ; ces rencontres intercontinentales avaient aussi pour but de préparer la Consulta qui se réunira en novembre à Rome sur le thème de la mission du Lieutenant", conclut le Gouverneur Général Visconti di Modrone qui a déjà suggéré

plusieurs nominations décidées par le Grand Maître, cherchant à mettre en valeur des personnalités à la fois compétentes, enracinées dans leurs diocèses, dotées d'un esprit de service et capables de faire l'unité à tous les niveaux.

"L'Ordre ne sera jamais une ONG, nous sommes une institution d'Eglise, où les valeurs chrétiennes d'humilité, de charité, et d'obéissance, doivent être cultivées", affirme-t-il avec force. L'action de l'Ordre dans ce sens s'oriente toujours davantage vers le service de la personne humaine, essentiellement à travers les oeuvres d'éducation au dialogue et au vivre-ensemble, qui sont autant de garanties pour la paix à long terme en Terre Sainte et au Moyen-Orient.

F.V.



Le Grand Maître a visité les membres de l'Ordre en Océanie

Le 30 août 2018, le cardinal Grand Maître Edwin O'Brien, avec son secrétaire le Père John Bateman, a quitté Rome pour le grand sud et la Nouvelle-Zélande. Ils sont arrivés à Perth en Australie-Occidentale pour être reçus à la Lieutenance d'Australie-Occidentale.

Le séjour s'est poursuivi par la Lieutenance pour l'Australie du Sud à Adélaïde, la Lieutenance pour l'Australie-Victoria à Melbourne, la Lieutenance pour l'Australie-Nouvelle-Galles du Sud à Sydney, puis la Délégation magistrale de Nouvelle-Zélande à Auckland et enfin la Lieutenance pour l'Australie Queensland à Brisbane. Cette visite fut chargée et exigeante et ils ont quitté l'Australie le 20 septembre pour Philadelphie et New York avant de rentrer à Rome le 2 octobre. Je les ai rejoints à Perth, en Australie-Occidentale, dès le 1^{er} septembre.

C'était la seconde fois que le Grand Maître effectuait un long voyage en Australie et la troisième fois qu'il se rendait à Adélaïde et à Melbourne. Les membres de l'Ordre dans toute l'Australie ont salué sa visite avec grand enthousiasme et leurs préparatifs pour leurs veillées et Investitures furent menés avec diligence grâce aux efforts du Père John Bateman qui a fourni ses conseils plusieurs mois avant la visite. Vingt-cinq Chevaliers et Dames ont été investis par le cardinal O'Brien durant ces quelques jours. Un nouveau Prieur pour la Lieutenance pour l'Australie-Victoria, Mgr Peter A. Comensoli, a pris ses fonctions à la cathédrale Saint-Patrick à Melbourne. De même, Mgr Tim Harris, de Townsville

au nord du Queensland, où il y a une section de la Lieutenance Queensland, a été investi en tant que Chevalier de l'Ordre dans la cathédrale Saint-Etienne à Brisbane. Il agira en tant que Prieur coadjuteur auprès de la section du Queensland du Nord.

L'effort déployé par les différents conseils pour organiser diverses activités sociales a produit des rassemblements mémorables sur le continent. La plupart des Lieutenants (et Délégués magistraux) et des membres de leurs conseils se sont rendus à la messe du cardinal chaque matin dans les différentes villes. Alors qu'il était en Australie, le Grand Maître a fait circuler parmi les membres du monde entier sa lettre sur le scandale des abus sexuels sur mineurs dans l'Eglise et il s'est exprimé avec force sur le sujet lors du dîner formel pour chaque Lieutenance et Délégation magistrale. L'on peut dire que les Chevaliers et Dames ont trouvé cela éclairant et qu'ils étaient très heureux d'entendre des mots aussi forts dans un tel espace public. Ils ont clairement marqué leur approbation envers son leadership. Durant son voyage, Son Eminence a à plusieurs reprises parlé de la situation critique des chrétiens palestiniens et du besoin d'accroître les dons en raison du retrait des aides américaines.

Je peux sans aucun doute attester de l'intensité et des grandes exigences du voyage en Australie et en Nouvelle-Zélande, que Son Eminence a entrepris dans la joie.

Paul C Bartley

Vice-Gouverneur Général pour l'Australie et le Pacifique

L'Exhortation apostolique *Gaudete et Exsultate* inspire la vie des Chevaliers et Dames de l'Ordre

« Ne pensons pas uniquement à ceux qui sont déjà béatifiés ou canonisés. L'Esprit Saint répand la sainteté partout, dans le saint peuple fidèle de Dieu [...]

J'aime voir la sainteté dans le patient peuple de Dieu : chez ces parents qui éduquent avec tant d'amour leurs enfants, chez ces hommes et ces femmes qui travaillent pour apporter le pain à la maison, chez les malades, chez les religieuses âgées qui continuent de sourire ».

(Gaudete et Exsultate 6-7)

Nous avons sans doute toujours su à un niveau conceptuel que nous étions tous appelés à la sainteté et qu'il ne s'agit pas d'une destinée réservée aux ecclésiastiques et aux religieuses qui ont choisi de consacrer spécialement leur vie à Dieu. Nous savions sans doute qu'en vertu de notre baptême, nous étions nous aussi appelés à être saints. Mais il se peut que nous n'ayons pas toujours cru jusqu'au bout à cette possibilité.

En 2018, le Pape François a voulu rappeler avec simplicité cette vocation commune, dans une Exhortation apostolique qui se voulait non pas un traité sur la sainteté ou sur les moyens de sanctification mais une façon de « faire résonner une fois de plus l'appel à la sainteté, en essayant de l'insérer dans le contexte actuel, avec ses risques, ses défis et ses opportunités. En effet, le Seigneur a élu chacun d'entre nous pour que nous soyons 'saints et immaculés en sa présence,

dans l'amour' (Ep 1, 4) ». (GE 2)

Nous avons alors demandé à nos membres de nous raconter en quelques mots en quoi le texte du Saint-Père les avait stimulés dans leur réflexion sur leur chemin de foi au sein de l'Ordre du Saint-Sépulcre. Comment notre appel de Chevaliers et Dames nous aide-t-il à trouver notre voie vers Dieu et vers les autres dans la vie quotidienne ? Le Pape François, reprenant à son compte l'intuition du Concile Vatican II, « chacun selon sa vocation », a tout de suite voulu fuir toute tentation d'uniformisation : « Ce qui importe, c'est que chaque croyant discerne son propre chemin et mette en lumière le meilleur de lui-même, ce que le Seigneur a déposé de vraiment personnel en lui (cf. 1 Co 12, 7) et qu'il ne s'épuise pas en cherchant à imiter quelque chose qui n'a pas été pensé pour lui ». (GE 11)

« Nous avons été appelés à être saints dans ce que nous sommes. Pour moi cela signifie que je dois être saint avant tout comme époux et père mais aussi comme Chevalier du Saint-Sépulcre »,



confie Petar-Krešimir. « En lisant l'Exhortation, je me suis senti encouragé à accepter les Béatitudes comme un guide sûr sur le chemin de la sainteté. Je me suis rendu compte qu'elles devraient être la carte d'identité que j'ai reçue le jour de mon Baptême, une carte qui n'expire pas car j'ai été créé pour l'éternité ».

Il y a, au sein de l'Ordre, de nombreux couples qui vivent leur appel à la sainteté à partir de leur dimension de vie conjugale. Maria et Adolfo racontent ainsi : « Cet amour extrême du Christ que l'on revêt dans l'amour conjugal est ce qui doit configurer notre existence. Cependant cet amour ne serait point fécond si nous comprenions ce mot uniquement en relation avec les enfants qui naissent comme fruit du couple, sans élargir notre cœur au service envers autrui ». Cette dimension d'amour élargi est ce que l'Ordre propose de vivre en s'ouvrant toujours plus aux nécessités de nos frères et sœurs en Terre Sainte.

« Les fidèles laïcs ont plus que jamais besoin de sentir qu'ils font partie intégrante de l'Eglise catholique et de savoir que la sainteté est accessible à tous »,

Beaucoup de couples mariés sont engagés dans l'Ordre, où ils cheminent ensemble avec d'autres vers la sainteté, cherchant à mettre l'Évangile en pratique quotidiennement, dans leurs occupations ordinaires.



commente Claude Grbesa, Délégué magistral pour la Croatie qui annonce que la lecture de *Gaudete et Exsultate* fera désormais partie d'un processus de formation de futurs membres.

« La double mission spécifique du Chevalier et de la Dame du Saint-Sépulcre, qui sont constamment appelés à approfondir et à consolider leur foi et à soutenir la présence chrétienne en Terre Sainte – poursuit-il – créé une situation favorable pour avancer sur le chemin de la sainteté ». Ce chemin se vit en communauté et c'est précisément pour cela que la vie de Lieutenance et de Délégation magistrale s'emploie à offrir à chaque membre un contexte adapté d'accompagnement et de partage.

A cet égard, Roberto partage l'expérience qu'il a vécue à une période compliquée de son histoire, durant laquelle « l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre [lui] a donné un Président de Section qui a été un vrai père spirituel pour [lui], un savant conseiller en plus d'être un brillant exemple. Tout comme l'a du reste été un autre confrère par la suite ». Et lui d'ajouter : « Et comme preuve que le Seigneur ne nous laisse jamais seuls durant nos journées, il y a le fait qu'à côté de nous se trouvent des sentinelles qui nous aident à veiller, à ne pas nous décourager face aux épreuves et à regarder toujours vers le sommet. Je peux dire avec franchise que j'ai pour ma part trouvé ces sentinelles grâce à la fréquentation de l'Ordre, redécouvrant avec plus de vigueur et d'enthousiasme le sens de la promesse que j'ai faite sur l'autel ».

Au mois d'août 2018, la Lieutenance pour l'Australie New South Wales a décidé de dédier sa journée annuelle de retraite précisément à la réflexion sur l'Exhortation apostolique *Gaudete et Exsultate*, particulièrement pertinente pour un ordre laïc comme le nôtre. La retraite a été prêchée par sœur Isabell Naumann, professeur ordinaire à l'Institut catholique de Sydney. Sœur Naumann a invité les participants à réfléchir en particulier au paragraphe 14 de l'Exhortation, en essayant de compléter le texte par sa propre réponse : Vous êtes un Chevalier ou une Dame ? Soyez saint...

Pour être saint, il n'est pas nécessaire d'être évêque, prêtre, religieuse ou religieux. Bien des fois, nous sommes tentés de penser que la sainteté n'est réservée qu'à ceux qui ont la possibilité de prendre



Les pèlerinages dans les sanctuaires marials entretiennent la foi des membres de l'Ordre qui s'y rendent régulièrement, en plus de leur engagement à aller en Terre Sainte.

de la distance par rapport aux occupations ordinaires, afin de consacrer beaucoup de temps à la prière. Il n'en est pas ainsi. Nous sommes tous appelés à être des saints en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, là où chacun se trouve. Es-tu une consacrée ou un consacré ? Sois saint en vivant avec joie ton engagement. Es-tu marié ? Sois saint en aimant et en pre-

nant soin de ton époux ou de ton épouse, comme le Christ l'a fait avec l'Église. Es-tu un travailleur ? Sois saint en accomplissant honnêtement et avec compétence ton travail au service de tes frères. Es-tu père, mère, grand-père ou grand-mère ? Sois saint en enseignant avec patience aux enfants à suivre Jésus. As-tu de l'autorité ? Sois saint en luttant pour le bien commun et en renonçant à tes intérêts personnels. (GE 14)

Chacun d'entre nous pourrait peut-être aujourd'hui placer sa propre histoire devant le Seigneur, dans la prière, et s'interroger sur la façon dont, concrètement, sa vie est appelée à donner des fruits de sainteté.

Durant l'année 2019, nous partagerons intégralement dans nos publications certains témoignages reçus au cours des derniers mois pour continuer à nourrir notre réflexion sur le thème de la sainteté.

Un parcours vers la sainteté au sein de l'Ordre

Je marche dans les rues de ma ville d'adoption, Padoue, la ville du "Saint sans nom", aimé même au-delà de notre pays et de notre continent. J'ai sur la tête un voile noir, et une cape de la même couleur m'enveloppe, m'étreint, comme j'aime à le penser, comme pour préserver un 'Oui' prononcé il y a neuf ans sur l'autel, selon les Statuts de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

Je suis en procession, comme chaque année le 13 juin, et j'avance en songeant à l'Exhortation à la sainteté du Pape François. Le document tout entier est une invitation à rompre avec les habitudes confortables pour se mettre à l'écoute de la voix du Seigneur qui nous appelle à être saints dans la simplicité du quotidien, dans l'épaisse trame des relations humaines. L'invitation est forte et déstabilisante dans le même temps, car il ne suffit pas d'avoir prononcé ce 'Oui' une fois pour toutes, il

s'agit de le renouveler chaque jour dans les lieux et événements de notre histoire personnelle.

Mon histoire d'amour envers les Lieux Saints, envers les pierres vivantes de Jérusalem, débute dans les livres de théologie que je dévorais lorsque j'étais une jeune étudiante enthousiaste. A l'approche du terme de mes études qui ont duré de nombreuses années (une Licence en théologie avec spécialisation en Catéchétique), je participe à un pèlerinage en Terre Sainte : je désire une rencontre particulière sur les lieux où l'Évangile se lit, s'écoute, se respire. Cette expérience me transforme et, bien que devant retourner à ma vie de toujours, je suis consciente du fait que Jérusalem est devenue une partie de moi, qu'elle a pris place dans mon cœur.

Les années passent, je rencontre la réalité de l'Ordre dans ma paroisse et je commence à me poser des questions. Entre-temps, mon parcours de



vie est marqué par certains ‘Oui’ fondamentaux pour mon existence : le mariage, le déménagement d’une ville du sud vers une ville du nord, l’acceptation de la volonté mystérieuse du Seigneur de ne pas me faire don d’enfants pour rendre mon amour pour Luca, mon mari, complet et parfait. J’ai quoi qu’il en soit une vie pleine, qui se réalise dans mon petit noyau familial, dans mes rencontres avec le Seigneur dans l’Eglise, dans mes activités professionnelles.

Mais je sens que cela ne suffit pas, j’ai besoin d’autre chose, un sentiment d’inachevé persiste et je veux laisser la porte ouverte afin d’accueillir la voix du Père.

Un jour, je prends mon courage à deux mains et envoie un courriel à la Lieutenance pour l’Italie du Nord : je désire parler avec un responsable. Nous sommes le 31 décembre : je désire clore l’année en ouvrant grand la porte à nouveau, à ce que le Seigneur me réserve encore. La réponse ne se fait guère attendre et en l’espace de quelques jours, je suis mise en contact avec le Délégué de l’époque pour la ville de Padoue. Je me souviens bien de cet après-midi hivernal : je me trouvais dans le Cloître du Saint et j’étais émue, très émue. J’exprime mon

Gabriella Vecchio, Dame de l’Ordre (à gauche sur notre photo), est membre de la Lieutenance pour l’Italie du Nord.

désir d’intégrer la Grande Famille de l’Ordre, mais également les perplexités qui me taraudent.

La réponse est simple : « Viens et vois par toi-même, ensuite tu décideras si telle est vraiment ta voie ». J’explore cette réalité durant des mois et prend conscience du fait que, oui, c’est véritablement ce que Dieu veut pour moi. Mes perplexités ne se sont en réalité pas dissipées mais j’acquiesce une nouvelle certitude : l’Ordre est constitué de personnes qui, en tant que telles, expriment l’amour, mais également de nombreuses faiblesses et des limites contrariantes. C’est à moi d’imiter les modèles de Sainteté, en laissant le reste de côté. Je peux me souvenir de nombreux moments particulièrement heureux qui me lient à l’Ordre : le moment où je suis pour la première fois enveloppée dans la cape et que je perçois Son étreinte bienveillante, lorsque je m’agenouille face au Saint-Sépulcre en tant que membre de cette grande famille, lorsque je reçois le coquillage du pèlerin... Mais il y a également les fois où mon cœur se fait tout petit face aux diatribes prononcées pour ou contre nos

frères juifs ou palestiniens, aux chamailleries pour une place dans les processions, pour le titre de Dame ou de Chevalier, qui parfois semble dépasser le privilège de la Charité au profit de sentiments terrestres. La tentation est forte, la faiblesse infinie, l'unique espérance est le Père miséricordieux. Bien entendu, l'appartenance à l'Ordre ne se limite pas aux moments forts de rencontre où, tous ensemble, nous prenons de l'oxygène et nous chargeons de force et d'espérance. Il y a en effet un autre type d'appartenance qui se concrétise dans la réalité du quotidien : dans la famille, avec les amis, au sein des associations, au travail. Le témoignage est dès lors fait non pas de mots mais de nombreux petits gestes qui expriment le choix que l'on a fait, la réponse à l'appel qui se renouvelle chaque jour.

Le mien se réalise dans ma petite famille composée de mon mari et moi, où même dans les moments de fatigue, il faut essayer de sourire, de se comprendre et de s'aider réciproquement pour avancer dans la même direction. La force de notre amour l'emporte, toujours. Ma sainteté est également mise à l'épreuve au sein des groupes de classe car je suis enseignante à l'école primaire et je suis au service de nombreux enfants, beaucoup plus que ceux que j'aurais pu générer dans ma chair. Ce sont des enfants qui ont tout sur un plan matériel mais qui ont parfois des difficultés dans les relations, tout en ayant une grande soif d'amour. Au

fond, mes élèves ne sont pas très différents de leurs camarades du même âge qui fréquentent les écoles soutenues par l'Ordre et qui ont dans les yeux et dans le cœur une grande soif non seulement de l'eau qui leur est refusée en raison de la fermeture des puits, mais également de paix et de liberté. Nous, Dames et Chevaliers, sommes là pour cela, telle est notre mission, notre chemin vers la sainteté. Mon appel à la sainteté se réalise encore dans la rencontre avec les nombreuses personnes qui passent par la « Scoletta del Santo » pour recevoir le pain de saint Antoine, pour se nourrir de la beauté des trésors artistiques ou parce qu'ils sont à la recherche d'un mot de réconfort, de sympathie, de proximité.

Je confesse que mon parcours est davantage constitué d'obstacles que d'œuvres méritoires, mais chaque fois que je suis sur le point de tomber, quelqu'un me soutient et je recommence.

Voilà ce que je suis. Ces quelques mots simples rendent compte de ma vie. Je rends grâce au Seigneur pour ce qu'Il m'a offert et pour ce qu'Il me réserve encore, je Lui demande la force de toujours me relever et à mes confrères, je demande le soutien dans la prière pour toujours entrevoir sur le visage de ceux que je rencontre habituellement ou par hasard sur mon chemin, Son regard d'amour.

Gabriella Vecchio

Lieutenance pour l'Italie du Nord, Section Vénétie

Dans l'espoir de retourner en Terre Sainte en tant que Chevalier

Igor Peter Pletikosa est un jeune Chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulcre. Il a été investi par le cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître de l'Ordre, durant les Investitures qu'il a présidées à Sydney en septembre 2018. Enseignant âgé de 25 ans, Igor a immigré de Yougoslavie vers la Terre Sainte lorsqu'il avait 9 ans. Aujourd'hui, il vit en Australie et est l'un des plus jeunes Chevaliers de l'Ordre dans le monde. Voici son témoignage pour *La Croix de Jérusalem* :

J'ai d'abord voyagé vers la Terre Sainte en tant qu'enfant et réfugié. Je suis né et ai passé les premières années de mon enfance en Yougoslavie. J'ai été baptisé « clandestinement » car j'appartenais au Bloc de l'Est à l'époque. Lorsque j'avais 9 ans, ma famille s'est « enfuie » du Bloc communiste et nous avons émigré en Terre Sainte où nous avons trouvé refuge.

Le fait d'être en Terre Sainte offre un moment profond dans lequel l'on est capable de pratiquer réellement sa foi. Cela est particulièrement vrai



Le jeune Chevalier Igor le jour de son investiture à Sydney, en compagnie du Grand Maître.

dans mon cas. Depuis que j'ai été baptisé en secret, j'ai eu très peu d'opportunités de pratiquer la foi à laquelle mes parents m'ont initié à travers le Baptême. Ainsi, la vie en Terre Sainte fut vraiment ma première opportunité d'expérimenter ma foi. A ce moment-là, à la fois en raison de mon âge et de ma situation, je ne savais pas où j'en étais dans ma foi – mais le fait d'être en Terre Sainte l'a faite vivre pour la toute première fois. Je me souviens en particulier avoir visité le Saint-Sépulcre, un lieu des plus merveilleux.

Ayant aujourd'hui immigré à Sydney, en Australie, j'enseigne la religion dans un lycée catholique. Je reconnais la grande importance de cette mission d'aider les parents à former leurs enfants dans la

“ J'ai fait le vœu de ne jamais édulcorer, dénaturer ou pire encore, déformer l'enseignement de l'Eglise. Nos jeunes ont besoin de la Vérité et ils la méritent ! ”

foi. Il est triste pour moi de rencontrer parfois des enseignants dans nos écoles catholiques qui ne partagent ni n'enseignent notre foi catholique de manière authentique. J'ai fait le vœu de ne jamais édulcorer, dénaturer ou pire encore, déformer l'enseignement de l'Eglise. Nos jeunes ont besoin de la Vérité et ils la méritent ! Une telle confusion règne dans le monde ; je désire apporter la Lumière de la Vérité dans nos vies afin que mes élèves puissent découvrir la joie et la liberté que les enseignements de l'Eglise peuvent offrir.

J'ai le désir, à travers mon expérience d'enfant en Terre Sainte et mon pèlerinage futur sur cette même terre – aujourd'hui en tant que Chevalier de l'Ordre – d'utiliser cette opportunité de donner à mes étudiants une image concrète de ce que je leur enseigne en cours de religion, en foulant la terre de Jésus et en partageant ma propre expérience avec eux. Il s'agit de rendre la foi vivante pour eux, tout comme ce fut le cas pour moi, et comme cela le sera encore lorsque je pourrai effectuer mon pèlerinage en Terre Sainte. Ce sera une opportunité remarquable de me lier une fois de plus aux racines de ma foi, et un rappel de mon évasion du communisme pour intégrer la liberté que l'Eglise offre.

Dans le monde d'aujourd'hui, il n'est pas facile de trouver un groupe de personnes avec lesquelles vous n'avez pas à

vous excuser de ce que vous êtes : un catholique qui s'efforce de vivre une vie catholique. J'ai découvert que l'Ordre du Saint-Sépulcre était précisément un groupe de cette espèce. Nous chérissons et nous nous réjouissons de notre foi catholique, et nul n'a à s'excuser de qui il est, de ce qu'il croit et représente.

La spiritualité au cœur de la vie des Lieutenances : l'exemple de la France

La formation religieuse et spirituelle des membres de l'Ordre est à la source de leur mission. L'expérience française en ce domaine est intéressante. Nous avons demandé à celui qui en est l'âme pour la Lieutenance de France, Pierre de Lauzun, de nous en parler. Né en 1949, Polytechnicien, Commandeur de l'Ordre du Saint-Sépulcre, membre de l'Académie catholique de France, il mène une réflexion personnelle notamment sur des sujets philosophiques et religieux traités pendant les rencontres des membres de l'Ordre.

La lieutenance de France a une riche expérience, ancienne, de la formation spirituelle, comprise comme activité de base. Mon propos ici vise les réunions régulières des groupes spirituels et commanderies (10 à 15 personnes), qui se réunissent approximativement neuf à dix fois par an. Dans ces réunions un rôle central est joué par le travail sur le thème national d'étude et d'approfondissement qui est choisi au niveau de la lieutenance chaque année (de septembre à juin).

Le thème de la lieutenance est choisi par le Grand Prieur après consultation du Lieutenant et du responsable national ; il donne lieu à l'élaboration de neuf fiches de quatre à six pages comptant normalement d'une part des extraits représentatifs de textes, et d'autre part des commentaires facilitant leur compréhension et débat en réunion de commanderie. Les textes en question sont soit des extraits d'un document qui a été retenu comme thème de l'année, soit des textes des Ecritures, des Pères ou du Magistère pertinents pour le sujet retenu. En fin de commentaire, si le sujet s'y prête, il est tenté dans chaque fiche une approche spécifiquement tournée vers la vocation et la spiritua-

lité propre de l'Ordre.

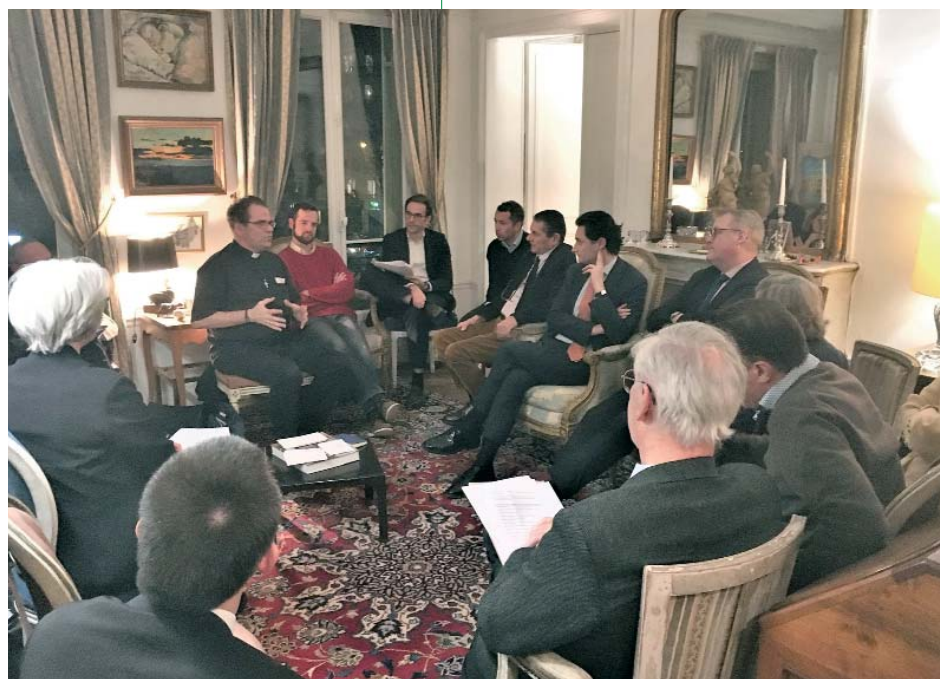
Ces fiches sont rédigées sous l'autorité du Grand Prieur, éventuellement en collaboration avec lui, par le responsable national de la formation spirituelle. Le thème est choisi en mars et les fiches sont rendues disponibles avant les vacances d'été, de manière à pouvoir être lues par tous pendant l'été, puis réparties entre les membres à la rentrée de septembre, et travaillées par le groupe d'octobre à juin.

Cela débouche naturellement sur l'organisation de neuf séances de travail dans lesquelles un membre de la commanderie prépare le débat en l'introduisant par une présentation de fond. Les fiches sont construites pour pouvoir à elles seules servir de base à cette présentation et au débat qui la suit ; mais dans bien des cas les personnes en charge se

livrent en outre à une recherche propre, ajoutant d'autres données et perspectives à celles fournies dans la fiche.

Il peut également se

Une des réunions de formation spirituelle des membres de l'Ordre (ici à Paris, autour du Père Hervé Soubias).



faire que les séances soient regroupées lorsque la distance entre les membres ne permet pas de tenir neuf séances différentes dans l'année.

Dans certains cas enfin c'est le chapelain qui assure la présentation de chacune des fiches ; même si c'est sans doute moins dans la logique de la méthode. En revanche bien sûr, dans le débat qui suit la présentation, le rôle du chapelain est normalement essentiel, notamment pour clarifier certains points ou assurer la qualité du débat et sa fécondité spirituelle.

Voyons maintenant quelques exemples récents de thèmes approfondis,¹ qui pourrons je l'espère inspirer d'autres Lieutenances grâce à ce partage d'expérience dans *La Croix de Jérusalem*, notre revue internationale.

L'anthropologie biblique (2013-2014)

L'idée était de « repartir d'une réflexion sur ce qu'est l'homme, tel que nous l'enseigne la Bible, et sur ce que cela peut signifier concrètement pour nous dans notre engagement de chevaliers du Saint Sépulcre, dans la société d'aujourd'hui ».

L'encyclique Lumen Fidei (2014-2015)

« La première encyclique du Pape François est *Lumen fidei*, en conclusion de l'année de la foi. Cette ... "encyclique à quatre mains" ... nous permettra de prendre une conscience plus claire de ce qu'est la foi chrétienne... La foi est tout entière provoquée par la reconnaissance d'un événement qui vient changer le cours de notre vie : l'incarnation, l'enseignement, la mort et la résurrection de Jésus, le Christ... La lecture de cette encyclique nous aidera à recentrer notre propre positionnement par rapport à la foi que nous avons reçue et que nous sommes appelés à transmettre ».

Les Pères de l'Eglise et l'économie du salut (2015-2016)

« Il ne pouvait s'agir que d'une prise de contact, avec deux objectifs : une familiarisation avec ce que sont les Pères, et leur rôle dans le développement du jeune christianisme ; et un angle particulier d'approfondissement : l'économie du salut... Les Pères ont en effet eu comme tâche majeure de penser le christianisme naissant et son développement dans l'Empire romain : en termes théologiques cela suppose une réflexion sur le dessein de Dieu qui y

est à l'œuvre, et les modalités de sa traduction, donc sur l'économie du salut... En outre, cela permet de tirer les leçons des Pères sur un sujet qui est pour nous d'actualité : la place du christianisme et de l'offre de salut dont il est porteur dans une société caractérisée à l'époque comme dans la nôtre par une diversité culturelle, philosophique et religieuse considérable... Sous cet angle à nouveau la réflexion des Pères est pour nous irremplaçable ».

Les Églises catholiques de rite oriental (2016-2017)

L'évangélisation (2017-2018)

Le thème est traité sur la base de deux exhortations apostoliques, de Paul VI en 1975 : *Evangelii Nuntiandi*, et de François en 2013 : *Evangelii gaudium*. « Ces deux textes sont assez différents par leur ton et l'époque, mais se relient étroitement par leur objet... Le Pape François met explicitement son exhortation dans la continuité de celle de son prédécesseur, qu'il considère comme le texte pastoral le plus important de la période suivant le Concile Vatican II ».

La Doctrine sociale de l'Eglise (2018-2019)

« Compte tenu de la richesse du sujet, ce ne peut être qu'une initiation... Ces textes sont puisés essentiellement dans le *Compendium de la Doctrine sociale de l'Eglise* (2005)... Deux encycliques majeures ont été publiées depuis et utilisées » : *Laudato Si* (Pape François, 2015) ; et *Caritas in veritate* (Benoît XVI, 2009).

Comme on le voit les thèmes sont très variés, et parfois assez exigeants ; en même temps ils ne visent pas à la recherche intellectuelle pure, mais portent sur des sujets appelant à la conversion, dans l'optique et la spiritualité précises qui doivent être celles des membres de l'Ordre du Saint Sépulcre.

Les résonances de cette vocation qui est la nôtre sont immenses et les possibilités d'étude et de réflexion en commun, mais aussi de conversion intérieure, extrêmement fécondes.

Pierre de Lauzun

¹ Les citations entre guillemets sont extraites des présentations faites à l'époque des sujets concernés.



Barbiconi

1825



MANTEAU - MÉDAILLE - ACCESSOIRES

BARBICONI SRL - Via Santa Caterina da Siena 58/60 00186 Roma

www.barbiconi.it info@barbiconi.it



@barbiconi